CULTURE FRANÇAISE 2

Manuel García Martínez

**Première partie de la matière**

Si on tente donner une définition de culture, on peut dire qu’il est un phénomène matériel, idéologique et ethnique aussi. Une autre définition possible est penser dans la notion de culture comme acquisition. Si on mélange les deux on peut affirmer que la culture est une forme de comportement et une forme de culture.

À partir de la renaissance la culture change, parce qu’elle retourne aux auteurs grecs et latins, un changement que rompe avec le courant de ce moment. Cette nouvelle notion de culture va être fondamentale pour la tradition française.

La première distinction qu’on doit faire est celle de culture et civilisation. L’écrivain E. Durkheim distingue entre ces deux. La deuxième est l’ensemble de production qui distingue l’homme des sauvages. Il parle des phénomènes de civilisation: le mythe, le conte, la monnaie, les utiles, la langue, le mot, les connaissances spécifiques, la forme et les idéaux littéraires.

La culture national sont les institutions juridiques, politiques et la morphologie social (comme elle est faite). Les cultures nationales sont des formes de la civilisation.

1. **La conception française**

La tradition française souvent a préféré la civilisation, qui est associée au XVIIIe siècle, le siècle des lumières où sont importantes les sciences, lettres et arts, et aussi la politique.

Dans *Le contrat social* Rousseau dit que l’organisation social doit être égale pour tout le monde, avec les mêmes droits. Il dit qu’il faut renoncer à la liberté individuelle pour avoir une liberté de la société, ils forment une association pour la chercher, et ils créent avec ça la Souveraineté. Tout ça s’engage dans la Révolution. À ce s’une la langue qui articule avec la culture.

Pour résumer, la culture dans la France est le même que le savoir: ils ont une conception de culture associée à une libre association des individus.

1. **La conception germanique**

Dans ce pays la conception de culture change. Dans le XVIIe siècle en Allemagne ils associent la culture aux débuts, à des mythes, à des institutions et aussi les fondements ethniques. Donc pour les penseurs allemands il y a 3 idées principaux: peuple, culture et langue; et aussi, une idée importante: le esprit du peuple, le *Volkgeist*

Une autre idée est que la *kultur* est la gardienne de la tradition et de la singularité des peuples. Tous les auteurs et poètes du XIXe siècle (Goethe, Schiller, Hölderun, Hegel) vont utiliser cette idée.

Ils défendent aussi les droits naturels, une langue considérée patrimonial. Cette culture se base dans la singularité et l’inégalité: les peuples sont élus, car ils pensent qu’il y a des cultures plus importantes. La culture est une transmission héréditaire pour eux, associée à l’héritage ethnique, et ici les mélanges de culture sont considérés négatifs. Pour eux le phénomène d’acculturation est considéré une dégradation de la culture authentique. Dans cette culture une autre extérieure se perçoit comme incompatible.

1. **La conception anglo-saxonne ou anthropologue**

Selon cette conception la culture comprend toutes les capacités et attitudes que l’homme a acquis dans la société: l’art, la morale, le droit, la coutume… Elle est une culture descriptive: n’importe pas l’évolution, sinon l’environnement de tous les personnes; les idées, les relations, les rapports sociaux, le manière d’exprimer ce qui passe et comment sont liées tous les éléments et comment ils sont arrivés là.

Celle-ci est une conception anthropologue, et elle nos dit que ce n’est ni la tradition ni l’histoire ce qui fait la culture, sinon tous ces relations qu’on trouve et les manières de faire le rapprochement.

***Le culturalisme***

C’est un courant de pensée anthropologique américaine qui tente à expliquer la culture comme un système de comportement appris et transmit par l’éducation, la limitation et le conditionnement dans un milieu donné.

Ruth Benedict, une célèbre anthropologue américaine s’intéresse par les ethnies et les peuples: elle explique que chaque peuple a ses comportements et ce sont héréditaires : la conséquence est que chaque culture est relative.

Margaret Mead, une autre anthropologue américaine étudie les peuples océaniques: elle observe la personnalité et trouve que les hommes et les femmes ne sont pas déterminés par leur sexe, sinon pour le modèle culturel.

**1. HISTOIRE DE LA FRANCE (DÈS 1870~ À 1939)**

Pour l’histoire de France, la consolidation de la République devient très importante : le 4 septembre 1870 se confirme la république, et après tous ces années de gouvernement, en 1879 se consolide après d’essais de le renverser.

De 1879 à 1889 on est dans la période Opportuniste : les nombreux changements de gouvernement entre la gauche et la droite. De 1889 à 1900 on trouve une république de droite, tandis que de 1900 à 1914 on trouve un gouvernement de gauche, des *Radicaux*.

Mais pour comprendre tous ces changements politiques on doit savoir l’histoire antérieure de la France : entre 1851 et 1870 s’écoule le IIème Empire, le régime de Napoléon III, lequel se finisse par une erreur politique du fait du moment militaire et des tensions politiques qui apparaissent entre les nouvelles puissances. Dans ce moment politique apparaît Bismarck et décide joindre la Prusse, laquelle rapidement devient une puissance très problématique pour la France et son Empire.

Dans ce période se produit une guerre entre la France et les états indépendants, qui seront dans le futur une partie de la Prusse. Grâce à ces guerres, cette nouvelle puissance va pouvoir obtenir des nouveaux terrains et pays. Après avoir atteint tous ces terrains, la Prusse était préparée pour une offensive contre la France de Napoléon III.

**La guerre franco-prussienne**

De cette guerre on peut ressortir la Grande Bataille à Sedan. Elle devient très importante pour que là Napoléon décide de se soumettre, en laissant le gouvernement du pays libre. C’est ce moment lequel les leadeurs républicains modérés (Grévy, Perry, Gambetta) profitent de déclarer la **III République**, le **4 septembre 1870.** Au même temps les prussiens suivent avec son offensive, en tentant de rentrer à Paris, chose qu’ils n’obtiennent pas à cause de l’union de toutes les forces politiques du pays, qui joignent pour pouvoir gagner cette bataille.

Avec la **III République** on peut voir des nouvelles mesures qui s’installent dans le gouvernement :

1. La séparation des pouvoirs
2. L’équilibre du pouvoir (un pouvoir ne peut dominer un autre)
3. La chambre des députés est élue par suffrage universel direct
4. Le sénat est élu par le collège électoral et il est élu pour gouverner pendant neuf ans par 300 hommes, desquels 75 sont fixes.
5. Le régime est bicaméral ; c’est-à-dire que toutes les lois doivent être votées par les deux caméras. Les deux interpellaient les ministres et elles votent le Président de la République.

En plus, c’est le président qui nomme le cabinet des ministres. S’il y a des problèmes entre le président et les députés (par exemple qu’il est de droit el eux sont de gauche), le président peut dissoudre la chambre avec un accord avec le sénat.

Avec les républicains dans le pouvoir, ils commencent à faire des mesures pendant 9 ans avec l’objectif de consolider la République :

* Ils éliminent les personnes qui sont en contre
* Ils déboguent l’armée et l’administration de chaque département
* Ils défendent la liberté de presse, d’expression et de résoudre pacifiquement les conflits
* Ils sont contraires à toute forme d’autoritarisme
* Le pouvoir exécutif (formé par le président, le conseil de ministres et l’administration) soit sumi aux assemblés
* Le pouvoir judiciaire retombe aux juges
* Le pouvoir législatif retombe aux sénats et aux députés, qui font une série de lois sur l’éducation (Loi de Jules Ferry : obligatoire de 6 à 13 ans, gratuite et laïque), avec un grand succès.

Mais tous ces conflits armés et le change de gouvernement a des conséquences importantes dans la société française de la fin du XIXème siècle. Le 18 janvier de 1871 le prince prussien élut au roi prussien kaiser à Versailles, et avec ça fonde le Kaiser Allemand. Dans cette élection Bismarck va exiger que la France cède des terrains à l’Allemand : l’Alsace et la Lorraine ; une grande erreur politique. Bismarck dans ce moment va demander des nouvelles élections qui auront lieu le 8 février 1871, où les résultats vont donner une **Assemblée Monarchiste** composée par 200 députés légitimistes, 200 députés orléanistes et 150 républicains. Ces élections, qui étaient cantonaux montrèrent un pays divisé : en Paris les résultats étaient très différents, en montrant un pays monarchiste contre une capitale républicaine et de gauche.

Pendant cette période le chef de l’exécutif va être Thiers. Il va être l’homme qui cède les terrains d’Alsace et Lorraine aux prussiens, en provocant des démissions entre les ministres. Du point de vue de la politique intérieur, le pays va suivit être divisé entre les provinces monarchistes et Paris, qui suivit à être républicaine.

Paris, gouverné par la gauche, va tenter d’obtenir nouvellement le pouvoir avec des mesures qui vont déboucher sur l’indépendance de la ville. Avec la **Commune de Paris** le peuple parisien va montrer son pouvoir révolutionnaire, qui va encourager d’autres villes comme Marseille et Lyon. Un moment important pendant cette Commune de Paris sera la **Semaine sanglante**, où Versailles fera front à Paris. Cette semaine sera suivie d’une répression après laquelle la gauche perd le pouvoir pendant presque 20 ans et il y aura des déportations, exécutions, etc. si on parle de la situation du reste du pays on doit dire que il y avait des confrontations entre les membres de l’Assemblée. D’un côté nous pouvons voir que les Orléanistes s’opposent aux mesures des légitimistes, surtout parce qu’ils ne veulent pas perdre leurs libertés économiques : les échecs des négociations, ce qui empêche l’instauration de la monarchie. Cela va éviter justement une union entre ces deux partis et permettre en 1875 que la République soit établie ; ça sera l’**Amendement de Wallon**. Ce dernier permet la création de la Chambre des députes du Sénat.

**Économie**

Pendant la fin du XXe siècle la France devient la deuxième puissance plus importante dans l’industrie. Dans l’économie la France devient une force à niveau mondial, très importante ; mais de 1880 à 1895 on a une stagnation économique en raison de :

* Le 45% de la population active correspond à la campagne.
* La crise économique des années 1880s va affecter à l’agriculture : la chute de pris plus le ralentissement de l’activité agricole dès 1880 à 1889 vont faire que la production agricole baisse. Cela contribua à une baisse de natalité et aussi à l’exode rural. Diminuant l’exode rural a comme conséquence un moindre grandissement des villes et un moindre de l’industriel : l’industrie textile diminue et le chômage monte au 20% dans la métallurgie et les mines.
* En 1889 il y a une crise dans la production vinicole pour l’apparition du phylloxéra qui va touer toutes les plantes.
* Pendant ce période l’économie française va être dépassée par l’échon Allemande. Par contre à partir de 1895 la situation change : de 1895 à 1915, l’appelée comme Belle Époque il y a un période de prospérité plus favorable du point de vue économique : il y a une croissance du produit industriel.

**La Belle Époque**

Dans ce moment commence une époque d’optimisme et de prospérité du fait de la deuxième révolution, qui nous apporte l’électricité : se développent les réseaux électriques.

Dans les industries on trouve :

* L’industrie aéronautique qui réellement a son début, mais est la France laquelle impulse cette industrie (+ diapos)
* La chimie organique a un très important progrès
* En parlant du cinéma la France se situe en première ligne avec son invention en 1895 par les frères Lumière. Après la Première Guerre Mondial son poste tombe pour les États-Unis.
* Par la Première Guerre Mondial les régions du nord vont produire beaucoup de **aluminium**
* L’industrie électrique, c’est-à-dire la **Compagnie Général de l’Électricité** va devenir la plus importante en France, mais ils ne vont jamais rattraper aux Allemands.
* Du point de vue de l’économie ils vont être le pays avec plus argent dans ce moment. Une donnée très importante est que la croissance va être plus grande que celle de l’Allemagne.
* En concernant à la démographie la France a très faible natalité. Elle avait une tradition de natalité, mais elle baisse au 1900. En 1850 l’Allemagne atteint à la France dans la natalité et avec Bismarck croît en raison des mesures qu’il faisait pour faciliter aux familles avoir des enfants. Du point de vue militaire la natalité était très importante, parce que plus de personnes équivaut à plus de militaires dans l’armée.
* Il y avait peu de villes modernes dans la France et c’est à cause de la petite industrie, que bien qu’elles étaient très petites en comparaison aux grandes industries, elles produisent la plus part du produit national. Ça se traduit avec une très faible concentration industrielle et une société qui demeure très rural : en 1911 le 56% de la population était rural.
* Du point de vue du progrès on trouve qu’à la veille de la guerre les classes ouvrières obtiennent une réduction des journaux : de 16 heures à 8 heures et aussi un **jour libre**. Avec ça la moyenne de vie augmentait à 49 ans, avec une croissance de la natalité en raison du progrès dans la nourriture (moins pain et plus de la viande).
* La mortalité était très forte à cause des épidémies, de la tuberculose, les maladies vénériennes et aussi de l’alcoolisme (un 15% du budget des familles était destiné à la consommation d’alcool), qui était le motif plus commun dans les enfants. Mais la caractéristique la plus importante est que les maladies varient beaucoup entre les quartiers riches et pauvres.
* Du point de vue social l’immigration était très forte : en 1901 le 6.4% des travailleurs étaient étrangères.

**Les relations internationales**

Après 1876 la Prusse développe avec Bismarck comme leader un procès d’isolement de la France avec l’Alliance des tris Empereurs : le **Kaiser** (empereur de la Prusse), le **Tsar** (empereur de la Russie) et **l’empereur** de l’Empire Austro-hongrois. Autour de ces années il va développer une alliance avec de l’Italie et aussi l’Angleterre grâce aux familles.

Par rapport à l’Afrique, nous avons la présence de l’**Empire Colonial**. Il faut dire que dans la situation politique il y a deux positions :

1. Les républicains modérés, qui veulent coloniser l’Afrique
2. Les monarchistes et radicaux, qui s’opposent à la colonisation ; les premiers par racisme et les deuxièmes par des raisons sociales (exploitation économique des colonies et massacres brutales)

La France va s’installer d’abord en Tunisie et en 1881 elle aura déjà créé un **protectorat**. Leur façon de procéder est :

1. Résoudre un problème politique qui souffre le pays (par exemple la piraterie)
2. Ils proposent un crédit économique
3. Perte du control économique de la Tunisie ; pourtant elle exploite à son bénéfice, ce qui suppose une pauvreté croissante des colonies

Après ils vont aller vers l’Ouest de l’Afrique, qui va être partagée par un accord décidé entre la plupart des pays européens à travers l’**Accord de Berlin**, en 1884.

Un affrontement qui a pu pouvoir des répercussions dans la Première Guerre Mondial a été les affrontements entre les banques françaises et allemandes, qui étaient en accord pour exploiter les pays mais ont fini par s’affronter. Elles arrivent presque à la guerre par des raisons diplomatiques (mais elles étaient en réalité économiques).

La France choisit différents pays, mais un des plus importants va être l’Algérie, dans lequel ils vont faire un protectorat grâce à la collaboration du gouvernement local. Dans ce protectorat le marché français va avoir une grande présence et la puissance locale va donner aux français des impôts, de la économie et des militaires.

La France va développer toute la colonie centrale entre 1880 et 1883 et ils vont s’étendent entre ces nouveaux territoires et ce qu’ils avaient déjà ; par exemple le 16% de la population de l’Algérie était française. Madagascar est colonisé par le général Gallieni entre 1895 et 1896 et ils disent que du point de vue du comportement ils étaient un peuple très agressif. Avec ces nouvelles colonisations dans ce moment elle a un énorme empire colonial.

**La politique intérieure**

Juillet 1881 devient une date importante pour la liberté de presse, avec la naissance des journaux comme « Le petit journal » et « Le petit parisien » deux journaux que sont en actif dès nos jours. Avec l’aide de ces journaux on va atteindre un grand développement de la presse national.

La liberté de réunion va être l’autre nouveauté : en mars 1882 apparaît une loi qui fait que les maires soient élus par les conseils municipaux et en 1884 il va y avoir une loi qui permet le divorce. Mais la loi la plus importante de ce moment est l’éducation : cette partie du budget augmente et en 1886 il y aura une autre loi que fait que le personnel enseignant des écoles soit laïc.

Du point de vue de la politique on trouve les radicaux, qui était la gauche républicaine : ils veulent la suppression du sénat, des lois sociaux plus importantes.

Au même temps qui se consolide la République apparaissent les premiers tensions et avec eux l’hostilité :

* **La crise boulangiste**: cette crise naît avec la tentation du général Boulanger de donner un nouveau coup d’état et implanter une nouvelle dictature militaire. Il était un général populaire pour réduire le service militaire obligatoire à 3 ans et il avait aussi évité l’intervention des militaires dans les problèmes sociaux comme les grèves. Il était très populiste ; appuyé par les bonapartistes, catholiques modérés,… Il provient d’un parti radical, qui avait un programme qui mélangeait l’autoritarisme avec des mesures sociales.

En janvier 1889 il se présente dans tous les quartiers et il est élu ; et le 17 janvier il marche pour donner un coup d’état ; mais les radicaux eut des problèmes internes et se séparent de lui. Cette séparation forme une chaîne qui finisse avec l’alliance qu’il avait avec des autres parties, donc son mouvement se dissoudre et il se suicide à Bruxelles.

À partir de 1889 il y a, politiquement, deux périodes : une **conservatrice** e une autre **radicale de gauche**.

**La République conservatrice**

Ce premier changement est dû au Pape qui se déclare favorable à l’union des catholiques avec les républicains modérés, donc beaucoup monarchistes vont l’abandonner et s’admettre à la République, comme Albert de Mum, c’est-à-dire qu’ils ne veulent plus essayer de changer le régime. En plus les catholiques vont s’allier avec la République puisqu’ils savent qu’ils ne peuvent pas être contre les modérés et les monarchiques.

L’époque est aussi déterminée par la puissance de **l’Église** à plusieurs niveaux comme l’armée (corps d’officiers), pouvoir dans plusieurs régions de la France, protection sociale (par exemple dans les hôpitaux gérés par les religieux), leur présence dans l’activisme social et les écoles privées catholiques qui commencent à proliférer.

Le temps des opportunistes semble dépassé. La gauche est divisé en plusieurs partis jusqu’à 1905 : le parti radical sort affaibli de l’aventure boulangiste ; le parti catholique et les catholiques en soi deviennent très importants après la république modéré.

Dans les élections de 1893 le ralliement des catholiques font que les modérés appelés « progressistes » obtiennent 300 sièges, les radicaux plus de 100, la droite seulement 56 députés. C’est pour ces résultats que la République se déplace vers la droite. En plus, du côté de la gauche apparaît la menace anarchiste, qui va tourner à un point violent : ils vont tuer à un des présidents de la République. Mais grâce à la radicalisation des anarchistes le syndicalisme va se développer : en 1895 est créée la **CGT** (Confédération Générale du Travail), qui va se consolider en 1902, et en 1904 par conséquence de cette création il va y avoir des nouvelles mesures pour les ouvriers :

* Assistance médicale obligatoire
* Amélioration des conditions de la classe ouvrière
* Réduction de la journée de travail pour les adultes (elle passe à être de 10 heures)
* En 1905 se fonde la **SFIO** (Section Française de l’Internationale Ouvrière), un parti politique socialiste français, qui existera sous ce nom de 1905 à 1969.
* En 1906 se crée le ministère du travail et se donne un jour de congé aux travailleurs

**Politique extérieure**

C’est dans ce moment qui se produit **l’Affaire Dreyfus** : le capitan Alfred Dreyfus (parti d’intelligence de l’armée) est accusé de trahison pour avoir prétendument livré des documents secrets français à l’Empire allemand. La caractéristique est que Dreyfus était juif : toute la gauche va prendre parti de Dreyfus, et toute la droite va le condamner, donc ça va partir la France en 2 pendant six ans (1894-1900). Avec un texte, « J’accuse », Zola va accuser toute la corruption du pouvoir qui se voit reflété dans ce cas.

Peu à peu la gauche aura beaucoup plus de pouvoir. De 1900 à 1914 on va avoir une République de gauche, celle qu’on appelle « radicale » Elle va durer jusqu’à la guerre. Au cours de ce période, la figure importante va être Jean Jaurès : il est l’écrivain marxiste plus important après Marx et Engels et évidemment dans son parti le courant est le marxisme. Il fera toujours revaloir le réformisme. Il veut le collectivisme des moyens de production mais pas la révolution, sinon avec des mesures.

Du point de vue militaire, après la fin de la guerre franco-prussienne, Bismarck a isolé la France à travers des alliances avec l’Autriche, l’Italie, l’Espagne et l’Angleterre, en plus d’un pacte secret avec la Russie. Cependant, avec la montée au pouvoir de Bismarck II et la nouvelle stratégie d’alliances de la France sa situation va changer. Dans ce domaine il faut parler du travail fait par Théophile Delcassé, ministre des affaires étrangères pendant 1898 et 1905, l’homme qui était plus temps dans cette charge. Il a les idées claires : une guerre contre l’Allemagne était la solution. Il va réussir à faire que la France s’allie avec l’Angleterre en 1904 pour la paix des deux pays. Cette alliance va passer à être l’**Entente cordiale**. Cela s’explique par des intérêts coloniaux puisque l’Angleterre désire tout l’est de l’Afrique et l’Éthiopie appartient à la France dans un premier moment. Dans ce cas la France lui cède cette partie et l’Angleterre lui permet le Maroc. Dans ce contexte l’alliance de l’Entente suppose l’appuie entre les deux pays, de telle façon que si la France rentre en guerre avec l’Allemagne l’Angleterre devra être de sa part.

Après cette union la Russie décidait de joindre ce groupe pour former la **Triple Entente** et de cette manière sortir de son isolement. Ces alliances vont durer toute la Première Guerre Mondial. En plus il y aura un rapprochement avec l’Italie, laquelle va arriver à s’affronter pendant la Première Guerre Mondial aussi.

**La Première Guerre Mondial, causes** :

1. Rivalité économique entre l’industrie et le système bancaire français et l’Allemand qui se matérialise notamment dans la politique extérieure et celle colonial. En 1905 il y a un premier affrontement qui laisse au bord du conflit les colonies. En 1911 il y a un autre conflit au Maroc parce que la France étende son pouvoir sur le Maroc sur à quoi s’oppose l’Allemagne, mais finalement le conflit est résolu ; l’Allemagne laisse faire la France ce qu’ils veulent en échange d’une partie du Cameroun et de Togo. Mais en 1914 les rivalités sont là.
2. L’aspect diplomatique ; les **alliances**. On a dans une partie les Prussiens, les Allemands, l’Empire Austro-hongrois, l’Autriche.

Dans une autre partie on a l’**Entente cordiale** entre la Grande Bretagne, la France et la Russie, qui protège les Serbes comme une tradition.

1. Les mentalités. Les problèmes qui avaient entre les deux alliances de ce moment de l’Europe faisaient cette guerre une forme de solutionner ces problèmes, presque souhaitable.

L’assassinat du archiduc François-Ferdinand, héritier de l’Empire Austro-Hongrois à Sarajevo est l’excuse que potences utilisent pour s’armer et commencer un conflit qui « solutionnait » tous les problèmes d’avant.

**LA PREMIÈRE GUERRE MONDIAL (1914-1918)**

**1914 ; La guerre de mouvement:**

Commandants en chefs: Joffre, côté alliés; Molke, côté allemand.

Dès le 9 au 10 août se produit la **guerre** **des frontières** : premièrement ils commencent à attaquer l’Alsace et la Lorraine.

C’est dans ce moment quand se produit le premier attaque français, appelé « **la fleur au fusil** » : le résultat est de pertes humaines énormes ; c’est-à-dire, un échec énorme pour partie de la France. Le 18 août se produit une offensive allemande : ils attaquent avec des mitrailleuses, qui va être l’arme de la première Guerre Mondial. À partir de cette première attaque ils vont commencer son plan : le **Schlieffen**, qui consiste à une attaque très importante où ils traversent la Belgique pour arriver à Paris.

Du 6 au 9 septembre a lieu la **Bataille de Marne**: avec cette bataille les allemands sont à 40 kilomètres de Paris. C’est pour ça que les français répondent avec une contre-offensive.

À partir de novembre commence la guerre de position ; la **guerre des tranchées**.

C’est le nouveau type de guerre qui va y avoir à partir de décembre 1914. Tout au long du front, il va y avoir une ligne continue de tranchées dès la France à la Suisse. Dans cette bataille les deux bands vont se mettre face à face, avec des mines et barbelés entre eux, donc chaque fois qu’il va y avoir une offensive, les premiers en attaquer meurent là. Pour défendre ces territoires ils vont construire des nouvelles tranchées, deux à 200 mètres et une autre à 3 kilomètres.

**1915 :** Dans ce moment il y commence une nouvelle dynamique où on trouve deux types d´affrontements: les attaques ponctuelles; les grandes offensives de main du chef Joffre et la guerre des tranchées qui suivit avec la même forme.

* Du 22 au 24 septembre se produit l’**Offensive de Champagne**. Le gain territorial avec cette offensive est de 4 kilomètres. Elle a le même schéma que ce qu’on a vu. 35 divisions participent. Pendant 3 jours ils préparent avec des bombardées, ils passent la première ligne et ils n’arrivent pas à la deuxième.
* Dès février à décembre 1915 se produisent les **Offensives des Dardanelles**: 180 000 morts (dont 30 000 français). Près de Turquie, qui était allié de l’Allemagne. La bataille dure et aux Dardanelles beaucoup de soldats australiens vont attaquer aux allemandes, mais ils vont faire la contrattaque donnée pour Mustafa Kemal.

Les anglais, australiens et français n’arrivent à dépasser plus de 4 kilomètres de la côte.

À la fin de l´année on aura **310 000 morts français.**

À la fin de ces deux batailles les uniformes changent : les français abandonnent les couleurs et prennent un autre gris et les allemands abandonnent aussi le casque.

À **1916** se produisent deux batailles très importantes :

* La **Bataille de Verdun**: février- décembre 1916. 770 000 hommes (morts ou blessés ; 163 000 français et 143 000 allemands). Le Général Pétain a été en charge d’elle, qui a duré 302 jours. Cette bataille est importante, car en elle se commence à penser en saigner à l’autre band, pour faire que les autres perdent plus hommes que les propres.
* **Bataille de la Somme**: juillet-novembre 1916. Pertes: 420 000 anglais; 200 000 français; 500 000 allemands. Ils perdent en total 1 100 000 hommes. Le gain territorial est de 2 kilomètres.

Une des développements techniques plus importants de la Première Guerre Mondial est l’apparition du **tank**. On trouve dans ce moment une grande différence entre les français et les allemands, car les premières avaient beaucoup de chars de combat, mais les allemands pas, donc ils avaient beaucoup plus d’avantage. (Ils créent les chars plus mobiles, avec l’aide de l’entreprise Renault)

**1917 :** dans ce moment Poincaré devient président de la République et Clémenceau, président du Conseil.

* **Bataille du Chemin des dames**: avril 1917. Dans ce moment se produisent des mutineries pour partie des soldats, qui cherchent une amélioration dans ces vies et veulent abandonner la guerre offensive (ça se produit jusqu’en 1918). Cette mutinerie est déclenchée par le général Nivelle, qui créait un massacre dans les tranchées, et en raison de ça se produit une mutinerie (les soldats refusent d’attaquer). Plus de la moitié des troupes refusent de lutter. Nivelle va être substitué par le général Pétain, un artilleur qui en Verdun il avait évité des tuées inutiles, et à partir de ce mutinerie il va prohiber les offensives. A partir de ça améliore la nourriture

**1918 ; la fin de la guerre**

Ici se produit une offensive allemande sur le front de la Somme, et sur le Chemin des Dames. Les allemands atteignent à nouveau la Marne (60 Km de Paris) et le 18 juin se produit la deuxième bataille de la Marne, qui finisse avec la victoire française et la progression des alliés à partir de ce moment. Les allemands demandent l´armistice qui est signé le 11 novembre 1918.

Après le final de la guerre se rédige le **Traité de Versailles (28 juin 1919)**, un « Traité de paix » excessivement favorable aux alliés. Les conditions sont une armée limitée de 100.000 hommes, une confiscation de sa flotte marchande et une indemnisation économique très haute. Ces conditions vont provoquer la Seconde Guerre Mondial.

**L’effet désastreux de la guerre**.

Pertes humaines: Empire allemand 1.808.000 morts; Russie: 1.700.000 morts; France: 1.385.000 morts; Angleterre: 947.000 morts; Italie: 460.000 morts; États-Unis: 115.000 morts.

Effets économiques de la guerre: Coût de la guerre: 150 milliards de francs ; une dette de 219 milliards de francs.

Changements sociaux: Utilisation de la main d´œuvre féminine et de la main d´œuvre étrangère: immigration en France.

Conséquences globales: La France, la Prusse, et la Grande-Bretagne cessent d´être les premières puissances économiques mondiales. Les États-Unis deviennent la première puissance mondiale.

Disparaissent les empires Ottoman et Autrichien.

Syrie et Liban deviennent colonies françaises, et la France récupère aussi les territoires de l’Alsace et la Lorraine.

L’Allemagne perde grande partie de l’est. Elles perdent aussi toutes ses colonies.

**Gouvernement pendant la guerre**

En raison de la guerre il y a un ajournement des élections, voté en 1914. Il se produit une instabilité gouvernementale (7 gouvernements; 5 présidents du Conseil). Aussi il y a une censure de la presse et le gouvernement commence à intervenir sur les vies économiques.

Affrontements entre le Grand Quartier Général (militaire chargé des opérations militaires) et les gouvernements (les commissions de l´Armée) qui arrivent à des grèves en 1919 ; la situation de la société française est de crise, en raison d’une forte malaise sociale à cause de la ruine économique et l’inutilité de la guerre.

La droite va remporter les élections, car le parti appelé Union Sacrée (l’union de tous les partis pendant la guerre qui cherchent sauver son pays) disparaît en 1918. Elle va faire un cartel de droite, comme forme de réaction contre les communistes et en faveur d’une réparation de l’Allemagne, c’est-à-dire, ils veulent qu’elle paie les dettes. Il y aura aussi de représentation de la gauche, avec une formation du cartel ; l’Union Républicaine.

**Économie de la guerre**:

Pendant la guerre **le Nord** est devenu un territoire très riche en industries et en matières premières (il fournissait avant la guerre 75% du charbon, 63% de l´acier national...) ; par contre, d´autres régions doivent développer leurs industries.

La population active est appelée sous les drapeaux : elle doit être remplacée par les femmes, les immigrants, etc. Par exemple dans l´**agriculture**. ¾ de la main d´œuvre fut mobilisée ; c’est-à-dire diminution des terres cultivées et du rendement qui produit une hausse des prix, plus d’importations et finalement un rationnement à partir de 1917.

Les besoins sont aussi résolus par des importations, pourtant la dette augmente une autre fois.

**Le financement de la guerre**: Les calculs d’avant le début de la guerre avaient prévu une dépense de 20 milliards de franc-or ; en moyenne ; mais en réalité, chaque année fut dépensée dans la guerre 38 milliards, soit 140 milliards pour toute la guerre, 120 milliards de plus de ce qui avait été prévu (le budget de l´état était de 5 milliards en 1913). En raison de cette dépense plusieurs méthodes ont été employées pour financer ces dépenses de guerre:

* **Les impôts** 15% des ressources nécessaires
* **L´augmentation du nombre de billets** et par conséquent la perte de l´équivalence de l´étalon or : 46,5 milliards de billets (en comparaison au 6 milliards de billets en circulation avant la guerre). Pas de diminution de la masse d´or de la banque de France mais la « couverture » de la masse monétaire était passée de 69,4% en 1914 à 21,5% en 1919.
* **L´émissions de « bons de la défense nationale »**, avec des forts pourcentages d´intérêts (5%), forme qui eut beaucoup de succès par patriotisme et étant donné les disponibilités : 51 milliards (plus 25 milliards pour l´année 1919)
* **Les « emprunts de défense nationale »** : Leur apport fut de 24 milliards en tout.
* **Les emprunts à l´étranger** 39,5 milliards aux Etats-Unis et à 15,1 milliards au Royaume-Uni en comprenant les emprunts à d´autres pays : 43,5 milliards.

Le solde négatif du commerce extérieur pendant la guerre s´éleva à 62 milliards.

**Conséquences**: le franc perd constamment son valeur; rupture de l´étalon-or; perte du pouvoir d´achat à cause de l´inflation (divisé par 3).

**LA PÉRIODE D’ENTRE GUERRES (1918-1939)**

À partir de 1918 : il y a une sensation général d’absurde, donc naissent des mouvements artistiques du **dadaïsme et surréalisme**. Aussi il va y apparaître un envie de vivre, avec lequel vont naître les **folles années vingt**.

On trouve aussi un malaise social fondé dans l’inutilité de la guerre et des nouveaux riches qui profitèrent de celle ; c’est pourquoi il va y avoir des grèves.

**Politique interne ; le Bloc national**

Dans elle on peut observer une succession rapide de gouvernements et surtout une augmentation des nationalistes et des partis fascistes. À 1919 se produisent des élections que la droite va gagner. Cette victoire est une réaction au bolchevisme, contre le communisme de la Russie et en faveur d’une obtention de réparation pour partie de l’Allemagne. Le bloc à gauche sera l’Union républicaine, qui va s’unir autour de l’antifascisme et non plus autour de l’anticléricalisme. Dès 1919 à 1924 le bloc national va gouverner.

Pendant ce période il faut dire que la production industrielle récupère très rapidement le rythme qu’elle avait avant de la guerre, l’industrie avait la même production qu’en 1914, mais le pays était également endetté : ça supposait la ruine à cause des dettes et de ses intérêts. Ils vont augmenter les impôts mais ça ne va aider rien. Il aurait fallu dévaluer le Franc de 40% pour redresser la situation, mais les gouvernements ne vont pas le faire, ce qui entraîne les crises de 1919 à 1921 et de 1923 à 1924.

À 1923 l’Allemagne déclare qu’ils ne vont payer rien, donc la France occupe la Ruhr, le territoire industriel de l’Allemagne et ils l’exploitent à son bénéfice : ça suppose l’effondrement de l’économie Allemande. C’est le début du nazisme. L’action de la France dans la posguerre va être absolument désastreuse et en plus d’aider, l’occupation de la Ruhr ne va faire rien positif pour les problèmes économiques de la France.

Parallèlement apparaissent les nouvelles années vingt, avec un changement de vêtement par partie des femmes. Ils vont être des années de faire la fête, malgré l’économie. Dans ce moment la mode change et même apparaissent les pantalons pour les femmes. C’est le moment du jazz américain qui va durer jusqu’aujourd’hui. Du point de vue culturel c’est le moment de l’art déco, par exemple la construction du musée de la mer Biarritz, très proche à l’art nazi.

Du point de vue militaire dans les années 20-30 les français font faire la **Ligne Maginot** : une première ligne de défense avec des bunkers, qui sont créés pour « protéger à la France de la guerre avec l’Allemagne ».

En ce qui concerne à la politique coloniale, la France sort de la Première Guerre Mondial avec les anciennes colonies turques de la Syrie et du Liban, et avec les anciennes colonies allemandes ; le Cameroun et le Togo, mais la guerre réalisée au nom de « liberté » et « droits de peuples » provoquent des sentiments d’indépendance dans les colonies, auxquels la France ne répond pas.

**Le Cartel des gauches**

Dès 1924 à 1926 apparaît ce qu’on appelle le Cartel des gauches, une coalition électorale qui englobe aux socialistes, aux Radicaux socialistes et à la gauche radicale. Ils remportent les élections de mai 1924 (Alexandre Millerand démissionne) et le 13 juin Gaston Doumergue devient président de la république.

Le problème économique avec lequel ils tombent sur est l’incapacité à résoudre la crise : le Cartel est emporté par la troisième crise des changes (par exemple un livre qui coûtait 90 francs en 1924, coûte 240 en 1926). Les Radicaux quittent le Cartel et forment une nouvelle majorité avec le centre droit de Poincaré, le gouvernement « d’union nationale ».

Du point de vue de la politique étrangère, Aristide Briand devient ministre des affaires étrangères entre 1925 et 1932, et il était partisan d’un rapprochement avec l’Allemagne, de la réconciliation et aussi d’une solidarité européenne. Il tente faire une politique de conciliation, de rapprochement. Dedans cette politique il y avait des accords : l’Allemagne achète des produits métallurgies et textiles à la France et la France achète des produits technologiques à l’Allemagne. Pour les derniers une partie de la dette est supprimé, et le président il va faire une entente ; une association entre la France et l’Allemagne concernant l’acier et le charbon, c’est-à-dire, il y a un bon climat. Mais avec la crise de 1929 cet état d’entente finisse.

**Le gouvernement de Poincaré**

Il revint au pouvoir en juillet 1926 et en juillet 1929. Il laissa les affaires étrangères à Briand et se consacra à la stabilisation du franc (il finisse pour se stabiliser en juin 1928). Pour atteindre ça il dévalue pour première fois le franc en 1926 (la première fois depuis sa création en 1803 par Bonaparte) ; ici naît le **Franc Poincaré** (1/5 du franc d’avant la guerre). En plus il va augmenter les impôts, les taxes indirectes, les douanes, le transport ferroviaire et aussi les taxes directes ; il va également mettre en place un système d’économie dans l’administration pour réduire la dette flottante. Il arrive à maitriser l’inflation ; stabiliser le franc. . Cette stabilisation fait que la France exporte en nouveau, en donnant une position favorable pour la France jusqu’à 1932. Les réserves énormes de la banque de France passent de 28 milliards à 55 milliards grâce au capital extérieur. La production augmente de 40% par rapport à celle de 1914, il y a une développement de l’industrie de la métallurgie. Il n’y a pas de chômage.

En 1929 on est dans une situation d’optimisme ; avec l’évacuation de la Rhénanie, Briand lance l’idée de la fédération européenne à la tribune de la **Société des Nations** et ils réalisent de grands travaux : par exemple la **Ligne Maginot**. Dans ce moment l’excédent budgétaire est de 4 milliards ; mais il y a un déficit structurel : la France est toujours un pays paysan : le 33% des travailleurs masculins sont des paysans (contre le 19% en 1921). Le monde rural ne soutient pas la production industrielle (car ils ne peuvent pas acheter) à cause de l’évolution des prix, et de l’échange défavorable aux producteurs agricoles.

À l’intérieur du pays il y a une succession rapide de présidents du Conseil et de gouvernements, qui contribue à une instabilité gouvernementale. C’est dans ce moment quand apparaissent des organisations d’anciens combattants et des ligues d’extrême droite, comme Action Française, Croix-de-Feu ou les **Jeunesses Patriotes**. Du point de vue de la gauche, se forme le Front Populaire, une unité d’action des socialistes, des communistes et des radicaux, qui défilent du 14 juillet 1935 pour freiner le fascisme.

**La crise économique de 1929**

C’est important de savoir que l’économie pouvait fonctionner grâce aux États-Unis : ses aides. Ils donnent une aide économique à l’Allemagne, avec laquelle paie une partie de la dette à la France, qui invertit dans les pays de l’Est. Ces derniers achètent des produits à l’Allemagne. Donc, l’argent tourne. Mais avec le **Crack du 29** les États-Unis laissent de donner argent aux pays de l’Europe et le cercle casse totalement.

La crise se fait sentir en France dès 1929, mais elle n’atteint son point le plus haut que dans les années 1932. Cette crise va montrer rendre plus manifestes les déséquilibres du système économique français. Dès 1929, les prix chutent de 8,3%.

Le commerce extérieur s’effondre car la France n’est plus compétitive ; ça suppose que la production industrielle recule de 17% entre septembre 1931 et avril 1932.

Si on parle du monde paysan, on doit ressortir l’effondrement des prix, notamment des céréales et du vin. La dépression des campagnes contribue à la crise générale, et la prospérité seulement était limitée à certaines régions de la France : aux régions du nord, à la région du Rhune et à l’Alsace et la Lorraine ; mais il y avait des régions qui étaient pauvres, comme l’ouest et le centre. L’ensemble de la production industrielle a reculé en 1935 par rapport au niveau de 1930 de 20 à 25% ; le volume des exportations diminue de 60% de 1929 à 1935. En plus, les revenus agricoles diminuent le 32% entre 1929 et 1935. En plus ils y avaient une autre faiblesse : la croissance démographique, qui était très faible dans ce moment.

C’est dans ce moment quand apparaît le **déficit budgétaire** (1931), donc ça et le **refus de dévaluation** vont être les deux problèmes plus nombrés dans les années trente. La raison de cette dernière est la volonté de ne pas perdre la valeur de l’épargne et de patrimoines fonciers, après avoir vécu celle de dès 1926 à 1928.

Dans la politique extérieure ressortisse une politique de conciliation pour partie d’Aristide Briand (1929). Mais le 7 mars 1936, l’Allemagne réoccupa militairement la Rhénanie et la France ne réagit que verbalement (il s’agit d’une violation du **Pacte de Locarno** qui interdisait la militarisation de la rive droit du Rhin).

**Le Front Populaire**

Dès 1934 il y a une formation du Front Populaire face aux fascistes, proposée par Maurice Thorez (elle était une union des communistes, des socialistes et des Radicaux). Dans son programme, Maurice Thorez faisait un programme sur trois points essentiels : le **pain**, la **paix** et la **liberté**.

En 1936 se produit la victoire du Front Populaire (les socialistes, les communistes et les radicaux) avec une forte majorité. Le gouvernement est formé par les socialistes et les Radicaux et avec ils apparaissent les avances sociales, dans l’**Accord de Matignon**, le 8 juin 1936. Il faut dire que quand le font populaire gagne les élections l’économie française est mauvaise, car les mesures dès 1931 à 1936 incluent la dévaluation de la monnaie et ça aide à avoir une situation plus favorable, mais elle n’est suffisant. Le président du parti était Lean Blum (380 députés contre les 220 de la droite).

En juin 1937, le franc était détaché de l’étalon or, les hausses des prix annulent les bénéfices sur les salaires. Les problèmes surgis à partir de l’invention dans la guerre d’Espagne, qui causent la fin du Front Populaire.

Dès le point de vue de la politique extérieure, le 15 mars 1938 s’occupe l’Autriche et Anschluss, et le 3 septembre 1939 il y avait une guerre contre l’Allemagne.

Le Front Populaire ne pouvait gouverner pendant beaucoup de temps, mais ils font des mesures fondamentaux et aussi sociaux très importantes :

* Ils coupent les horaires de 48 heures à 40
* Ils incluent les congés payés de 15 jours
* Liberté d’adhésion à un syndicat
* Liberté de grèves (pas de sanction pour la faire)
* Hausse des salaires, entre le 7 et le 15%
* Réforme de la Banque de France, qui était au commande des 200 familles plus riches ; le commande passe à être es 200 actionnaires plus importants, qui était l’État ; donc il contrôle la banque
* Le front national va éclater très rapidement dans les années 1937-1938 à cause de la Guerre National d’Espagne parce que les socialistes ne veulent pas intervenir mais les communistes veulent ; donc le parti cassait.

**Politique étrangère**

De 1932 à 1934 il y a un homme en France appelée Louis Barthou, le seule homme que pour savoir des langues va lire le *Mein Kampf* de Hitler et va faire une campagne pour rejeter le désarment de la France, il ne croyait pas en la volonté Allemagne.

Le 9 octobre 1934 il va être assassiné et sans-il, ils vont céder à toutes les exigences Allemandes : ils laissent envahir la Tchécoslovaquie, adhérer ce qu’ils appellent le Sud-Est.

**2. LA PEINTRE : DÈS L’IMPRESSIONNISME À L’ABSTRACTION**

On commence avec l’**impressionnisme**, dans le quel ressortissent des peintres comme Monet (1840-1926), Renoir (1841-1919), Degas (1834-1917), Pissarro (1830-1903), Sisley (1839-1899), Morisot (1841-1895) et Cézanne (1839-1906). Ce mouvement naît en 1874 et apparaît avec une exposition indépendant dans l’atelier de Felix Nadar, qui lui prête pour que ces artistes nouveaux, qui ont déjà des dures critiques peuvent naître.

Renoir, *Impression, soleil levant.*

La première piste de la nature de ce tableau nous la donne le nom, « impression », avec lequel on peut déjà commencer à penser dans ses caractéristiques. Avec ce premier exemple on trouve montrer ce qu’ils veulent faire : une rupture avec toute la tradition antérieure. La caractéristique qu’on voit ici et qu’on voit presque en tous les tableaux de cette courant est qu’ils veulent montrer dans le tableau l’impression que quelque chose leur donne. Ils décident montrer leur impression, pas toujours la réalité. Du point de vue technique, ils vont notamment atténuer les contours jusqu’à les effacer. Ils vont donner une grande importance à la couleur pour donner une grande impression de volume et mouvement. Une autre caractéristique est qu’ils vont toujours peintre avec touches et ils laissent les voir. Ils sont souvent des touches brisés et souvent dans une même peinture on a un nombre limité de couleurs. Les peintres impressionnistes vont peindre à l’extérieur et ils vont représenter ce qui est présent : c’est-à-dire, ce qu’ils voient dans le moment. Ils vont abandonner l’histoire et la mythologie et peindre sûr scènes de la vie quotidienne, et ils vont capter la vie moderne, le changement dans la vie avec la nouvelle République. Ils vont donner une grande importance à la lumière sur les paysages et ils vont donner une grande importance à la réalité et aux objets.

Les peintures sont souvent inachevés parce qu’il y a un refus de l’art consolidé, de l’exactitude. Ça suppose une rupture qui va évoluer à l’art abstrait.

L’impressionnisme surgit par des conditions politiques qui changent : par exemple la démocratisation de l’art pour partie de la III République, et va prendre une dimension pédagogique. Ça va faire que les Beaux-Arts font partie du ministère de l’instruction publique (1875), donc chacun peut dérouler leur goûts.

**Les couleurs**

Pour comprendre l’utilisation des couleurs pour partie des peintres on doit comprendre comme ils sont faits.

On peut voir dans le cercle chromatique que tous les couleurs naissent de trois **couleurs primaires**: le jeune, le rouge et le bleu. Dans ce cercle on voit que si on mêle les différents couleurs, naissent les couleurs secondaires, et si on mêle les couleurs secondaires naissent les tertiaires.

Les couleurs naissent en 1676 quand Isaac Newton les découvre. Les impressionnistes dans ce moment culturel vont donner plus d’importance aux couleurs, á ses caractéristiques physiques : ils commencent à travailler avec des couleurs complémentaires, ces qui sont contraires dans le cercle chromatique.

À l’époque de qui on est train de parler se trouve une autre courant : le **symbolisme**. Ils réagissent contre le romantisme, en accusant d’une fausse sensibilité. Ils vont prendre l’idée des naturalistes et vont peintre sur l’infini, le monde des rêves, les mythes… pas de la vie quotidienne comme les réalistes. Un exemple est *Œdipe et le sphinx*, de Gustav Moreau. Pour eux l’importance retombe dans la subjectivité et dans le subconscient.

Ce curant du point de vue temporel coïncide avec l’impressionnisme, donc on doit comprendre la peinture plus religieuse, sensible à l’au-delà. Les figures plus importantes du symbolisme sont : Gustav Moreau (1826-1898) qui va exposer au même temps du déroulement du symbolisme, Pierre Puvis de Chavannes (1824-1898), qui peinte aussi au même temps. Il va jouer avec l’allégorie. Ce peindre est disciple d’un peindre romantique : Delacroix. On trouve aussi un troisième peindre : Odilon Redon (1840-1916). Il va être très intéressé dans le subconscient et les rêves. Par exemple dans la *Naissance de Venus*, *La cellule d’or* ou *Le Bouddha*.

(*Le rêve,* Delacroix. Ce tableau est un exemple de la simplification des couleurs, car il n’y a presque que de couleurs primaires. )

En 1880 chaque impressionniste prend son propre chemin, et quelques auteurs dérivent dans le **néo-impressionnisme** ou **pointillisme**, un courant artistique qui a différentes sources. Les personnages plus importants sont : Pissarro (1830-1903), Signac (1863-1935) et Seurat (1859-1891).

Dans les tableaux de ces peintres on voit beaucoup de caractéristiques de l’impressionnisme. Par exemple dans *Dimanche à l’îly de la grande Jatte* de Seurat on voit comme se capte la vie quotidienne de la même manière que faisaient les impressionnistes. Mais la différence la plus importante est l’inclusion du pointillisme, des points de couleur très proches les uns des autres, qui ensemble font des figures qui représentent ces images des vies quotidiennes. Ces points ne se mêlent jamais : c’est-à-dire que le couleur reste toujours séparé. Une autre différence avec les impressionnismes est qu’ils tentent aussi capter une impression, mais sans le mouvement que les auteurs de ce courant captent ; comme si elle était une photo.

Les figures qui apparaissent dans ces tableaux sont très stylisées, avec une sensation de surface.

Le néo-impressionnisme ou le pointillisme (1886). *Cadré noir sur fond blanc*, Malevitch (1913). Avec ce cadre on présente l’évolution de 1880 à 1910 plus à moins, le principe du abstrait commence ici, par exemple avec ce cadre il présente deux non couleurs.

Contraste subversif : quand on regarde le noir et on ferme les yeux on a tendance à voir le couleur blanc : la couleur complémentaire. On sait ça grâce aux impressionnistes, qui voient les contrastes et les étudient. Ils vont être très conscients de ces contrastes, car ils sont objectifs, donc ils ne vont utiliser les couleurs pas seulement par qu’ils les aiment.

**Le pointillisme**

Les couleurs ne sont pas mélangées pour produire ces sentiments d’harmonie (*Le palais des papes d’Avignon*)*.* Ils recherchent leur sensation mais utilisent aussi des techniques :

* la lumière, les points pures ; pas mélangés, …
* la séparation entre lumière et reflet. Ils vont diviser les objets du reflet

Ils vont s’inspirer aussi par ce qu’ils voient, mais aussi ils prennent des objets décoratifs. Ils sont prêts aux poètes comme Kahn, et ils vont l’approcher aux idées de sensibilité, c’est où naissent les éléments décoratifs.

Très rapidement à cette réaction apparaît un autre mouvement : **le créationnisme** (1880-1903) ¿ auteurs?. Gauguin s’inspire d’eux.

Bernard. *Madeline au bois d’amour*. Il donne importance à détailles qu’il l’intéresse, et ce qui n’est pas important, rien. Il y a des contours, car ils sont inspirés dans le japonais Hokusai. Ils ont des inspirations des vitrines médiévales.

Du point de vue technique il y a des aplats de couleur. La femme, les objets sont stylisés.

Bernard. *Autoportrait* (1897)/Bernard. *Le blé noir*. Couleurs unis avec un contraste entre eux. Figures stylisés, contour marqué et un cadre pas réellement réaliste.

Gauguin. *Autoportrait*. Figure stylisé, utilise lignes noires pour délimiter

**Le cloisonnisme**

Anquetin, *Portrait d’un enfant*. Avec ce cadeau on peut voir les premières différences qu’on trouve dans ce courant contrairement aux impressionnistes : les contours sont bien marqués, on trouve des mêmes tonalités et apparaissent les lignes, qui contournent aux personnages qu’ils peinent.

Du point de vue du couleur, l’*Autoportrait* de Gauguin est très important. Ce peintre est postimpressionniste, une courant qui évolue d’une manière importante à cette nouvelle courant. Les lignes de ce cadeau sont cloisonnismes, et les couleurs aussi, car on trouve des couleurs complémentaires, mais plus au moins on trouve une intention de faire des tableaux plus réalistes, au contraire des impressionnistes, qui cherchent exprimer une sensation, une impression. Ce portrait nous donne une impression de force très marqué, surtout pour le regard insistent de l’homme.

**Le synthétisme**

Se trouve dans la même ligne de création que le cloisonnisme. Les personnages plus importants sont Gauguin, Schuffenecker, Bernard et on trouve aussi une grande influence de Pissarro.

Premièrement on doit parler de Gauguin et son trajectoire, un homme qui travaille dans la bourse et devient peintre, et en 1885 rapproche le courant impressionniste.

Dans ce premier tableau de Gauguin, *Le Christ* jaune on trouve une utilisation des couleurs très intéressant : il va faire un tableau très frappante, en utilisant des caractéristiques physiques du couleur : il utilise ici seulement des couleurs primaires, et travaille beaucoup avec des contrastes seulement de ces trois couleurs. Une autre caractéristique est qu’on trouve aussi les figures stylisés et des contours bien marqués.

Le synthétisme est inspiré du cloisonnisme mais surtout par l’art primitif et les stamps japonais. Gauguin va observer la réalité mais il ne va que peindre ce qu’il voit sinon ce qu’il sent. Il va introduire des éléments de sa mémoire, de son imagination et de ses sentiments.

Gauguin va s’embarquer à 1892 à la Polynésie. C’est pourquoi on trouve des peintures de ce lieu, mais il les mêle toujours avec ses impressions. Par exemple dans le cadre *Cavaliers sur la plage II* on trouve des femmes et hommes à chevaux dans la plage, mais il change le couleur du sable pour contraster la réalité avec ses propres sentiments.

Il va utiliser une nouvelle technique pour introduire des nouvelles pensées.

Dans le tableau de Gauguin *Fatata te Miti* on trouve qu’il veut évoquer ce qu’il voyait, l’ambient paradisiaque et différent à ce qui passait en Europe dans ce moment. Il faut tenir en compte que nous sommes dans une période où on est en train de voir la réalité, par exemple avec des impressionnistes, mais qui évolue jusqu’à arriver à une liberté sur l’interprétation de la réalité comme Gauguin, avec des couleurs qui ne correspondent pas à la réalité. Il faut tenir en compte que dans tout ce mouvement l’apparition du symbolisme, qui essai de peindre ce qui est plus loin de la réalité. Par exemple dans ce cadre et avec ces couleurs on trouve une exploration du subconscient, donc on peut voir plus loin de la réalité.

On trouve presque dans toutes les figures une stylisation. Par exemple dans *Vairumati* (1897) on trouve les lignes du créationnisme, les couleurs complémentaires, la liberté de thèmes qui sont proches au subconscient.

Le synthétisme finisse et viennent les temps de **Les Nabis** (en hébreu). Ils adoptent tous les éléments qui avaient avant ce moment mais ils vont aller plus loin. Ce courant est très marqué idéologiquement par les créationnistes, les éléments spirituels et la dimension d’être

Il est un groupe formé par Maurice Denis (1870-1943), Paul Sérusier (1864-1927), Pierre Bonnard (1867-1947), Paul Ranson (1861-1909), Ker-Xavier Roussel (1867-1944), Édouard Villard (1868-1940), Félix Vallotton (1865-1925), vers 1888 et qui finisse vers 1900. Le premier tableau est de Sérusier et il s’appelle *Le talisman*. Il tente suivre la direction de Gauguin, car pour eux il était comme une guide du groupe. Il leur dit qu’ils deviennent peintre la réalité comme ils la sentent. Dans ce cadeau on voit un chemin pour le vers de la rivière, mais on peut voir parfaitement qu’elle n’est pas une copie de la réalité : le reflet du fleuve n’est tout fait, il y a une partie qui est seulement jeune, qui nous souvient au synthétisme pour les grandes surfaces de couleur.

Un autre tableau de Denis est une peinture de la réalité : une chambre marron surtout. Le plus importante de Denis est l’intention de faire une syntaxe de tous les arts et aussi les conceptions sociales des peintures. Du point de vue technique ils utilisent souvent des couleurs pures, l’utilisation de grands aplats de couleur, sans tenir en compte la réalité, la référence. Ils veulent l’expliquer comme dans le cadeau vert ; un esprit, pas une réalité, avec la force du couleur seulement.

**Les fauves (1904-1916)**

Il est le premier mouvement de l’Avant-garde du XXème siècle. Ils exportent leurs œuvres au Salon d’Automne de Paris (1905). Ses principaux représentants sont Henri Matisse (1869-1954), André Derain (1880-1954), Maurice de Vlaminck (1876-1958), Georges Braque (1882-1963), Albert Marquet (1875-1947).

Dans ce courant les couleurs étaient très vivants : il y avait un rythme de couleurs, pourtant ils n’étaient pas réalistes. Il y avait une rejection du réel et des références. Ils créent des atmosphères, des émotions… ils veulent représenter l’instant.

Matisse. *La bonheur de vivre* (1906). Il est peint avec des couleurs primaires et secondaires, vivants ; avec des couleurs qui attirent l’attention. On voit que dans ce cadre on traite le thème de l’érotisme, et avec ça on perçoit une nouvelle liberté de thèmes, qui laissent rentrer dans le monde de l’art le sexe. Les figures sont stylisées, car ils suivent les lignes du cloisonnisme.

*Les touts de collure* (1905). Dans ce cadre on voit la technique grâce aux touches ; c’est-à-dire qu’ils cherchent une grande simplification. Il y a ici une distribution des couleurs primaires avec un fort contraste, ce qui fait que les couleurs choquent à première vue. Tous ces couleurs montrent un cadre sans aucun réalisme.

*La dance* (1910). Ici on trouve trois couleurs, c’est-à-dire qui n’est pas un cadre réaliste. On trouve une sensation de mouvement avec des figures stylisées.

*Conversation* (1909). Ce cadre n’est pas réaliste : la perspective, la chaise, les couleurs, la femme, … Ici on peut voir des lignes droites, qui annoncent le cubisme.

Maurice Denis. *L’enfant au tablier ou la petite fille à la robe rouge*. Ici les couleurs sont primaires et sont appliqués avec des touches. Il s’éloigne beaucoup de la réalité, car il peint les couleurs qu’il voit, pas ces de la réalité.

*Paradis*. Il n’est pas réaliste : il montre des anges, couleurs aussi (les couleurs rose et vert sont répétés) ; il ne se préoccupe pas par la réalité, sinon par les couleurs et son harmonie. Il est contre l’impressionnisme, le réalisme et le naturalisme. Dans ce cadre on trouve aussi une absence complète de perspective.

*Les vagues.* Ici ressortisse le rythme des couleurs et ses tonalités ; les couleurs primaires surtout. Il n’est pas un cadre réaliste, il peut-être un rêve.

*Deux bretonnes sous un pommier en fleur*. Il n’est pas réaliste car on trouve des couleurs primaires seulement et des figures bien stylisées. On peut voir une influence du cloisonnisme par les lignes.

Sérusier. *L’incarnation ou le bois sacré*. Les figures sont stylisées, les couleurs sont primaires. On perçoit une grande influence des peintres japonais par les lignes, la neige, les arbres, … Il est très éloigné de la réalité ; la thématique, les couleurs, les figures, …

Vlaminck. *La seine à Chatou*. Ici on perçoit des couleurs primaires, qui sont presqu’indépendants, avec un équilibre entre eux. On trouve aussi des grands aplats de couleur. On trouve aussi une stylisation des figures et formes et un grand héritage et influence du cloisonnisme et de l’impressionnisme par les lignes noires, les tableaux japonaises, les touches, la lumière…

Paul Cézanne (1839-1906). On parle de lui car il va exposer avec les impressionnistes dans deux occasions : en 1876 et en 1877. Il va très rapidement marquer un style propre, différent. La première caractéristique est le couleur : très vive, marqué et aussi très symboliste, mais ce qui caractérise Cézanne est qu’il va moins s’intéresser dans la lumière que dans la structure. Dans le tableau, *Jas de Bouffan, La piscine* (1878) on trouve une impression visuelle d’un moment concret avec des couleurs prédominantes comme le vert et le jeune.

Dans ce premier période, le plus importante est l’organisation des couleurs, un rythme qu’on peut voir dans ses tableaux. Mais c’est entre 1880-1890 qu’il va évoluer et trouver son style : *Maison Maria avec vue sur Château Noir.* Ce tableau a presque un seul couleur ; il ne tente pas copier la nature. On a des structures très fortes, mais on ne peut pas dire qu’il imite la nature.

Les baigneuses. On voit la stylisation des figures, le jeu des couleurs, des couleurs complémentaires…

Femmes au Chapeau. Ici on a de particulier une stylisation des figures très marqué. Une sorte d’impression causée.

Les grandes baigneuses. Un thème érotique, très utilisé dans ce moment, avec un ciel pas réel.

*Le mont Sainte-Victoire*. Il ne point pas un moment. Il peint la structure et le mouvement. Dans les touches il va peindre différentes étapes dans un même tableau. Aussi il peint dans la nature des cercles,… Il va peindre premièrement une chose et il va peindre aussi une autre chose plus tard. Il cherche la géométrie. Il laisse de montrer un objet dans un tableau dès différents perspectives mais dans le même tableau. Les formes sont créés par le couleur, par son contraste, il dit qu’on ne doit pas les prendre. Les différentes perspectives sont montrées par les nuances du couleur.

En fait, Cézanne en 1895 fait une exposition seule, organisé par son marchant, Ambroise Volland. Il est une figure très importante pour les impressionnistes, car ils achètent toute l’œuvre des peintres, ce qui permet aux peintres de peindre sans préoccupations pour l’économie. Ce marchant revendre les œuvres après dans le marché international, faisant que ces œuvres deviennent très célèbres.

Cézanne va inspirer avec ses géométries aux cubistes, le mouvement suivant.

**Le cubisme**

Elle suivit une ligne symboliste, qui donne une grande importance au spectateur. Les cadres se transforment dans une peinture qui est indépendant de la représentation du monde extérieur : les objets son différent vus, en 3D. Il faut souligner qu’il s’agit d’une réflexion, il force une réflexion sur le monde représenté et le sens de la peinture. Cette courant aussi oblige à donner une grande importance à la relation entre les éléments dans l’espace. Les auteurs plus importants sont : Georges Braque (1882-1963) avec le *Viaduc de l’Estaque* (1908) et Pablo Picasso (1881-1973) avec *Les demoiselles d’Avignon* (1907), deux œuvres fondatrices.

Après on a des peintres influés par tous les courants antérieurs : Juan Gris, Fernand Léger, Francis Picabia, Marcel Duchamp, André Derain, Jean Metzinger et Jacques Villon.

Georges Braque (dans la ligne du fauvisme) va étudier les tableaux de Cézanne et va faire le tableau *Le viaduc de l’Estaque*. On ressortisse ici le couleur, mais surtout il va réduire le paysage à formes géométriques, à des cubes et surtout il va refléter sur une surface les trois dimensions, une technique qui va utiliser le cubisme. Ce courant et il dans ce tableau vont jouer à représenter les multiples points de vue d’un objet mais dans un seul tableau. Avec cette technique le tableau nous donne une impression de perspective, mais elle disparait presque dans la dernière partie du tableau. Ils cherchent surtout l’équilibre des formes, ils jouent beaucoup avec les volumes pour ça. À partir de ce moment et cette technique ils ne copient jamais la nature.

Ce qui est important là sont l’imagination de l’artiste et aussi du peindre. Là il y a beaucoup de perspectives uniques, avec beaucoup de lignes qui nous aident à voir les perspectives.

*Les demoiselles d’Avignon*. Avec une influence de statues africaines. Ici les femmes sont avec beaucoup de perspectives, comme on peut voir dans les faces des femmes de la droite. Comme avant, c’est le spectateur qui doit chercher de trouver un sens.

Pour eux cette première étape ils cherchent de montrer les choses d’une manière plus réel, en montrant tous les faces.

**Le cubisme analytique (1909-1911).** Picasso. Le réservoir (1909). Braque. Broque et Violon. Hommage à Bach.

Il évite le couleur, fait les cadres d’un seul couleur, en cherchant des gammes monochromatiques. Les objets sont réduits à des plans et formes géométriques, c’est un monde fragmenté parce que pour eux la fragmentation est une mieux forme de capter la réalité. Ils vont tenter de refléter la mobilité, mais pas d’une chose en mouvement, sinon comment-il se déplace. Les différents plans sont les étages.

Dans la dernière œuvre on peut voir le collage, une technique des cubistes aussi. Ici on peut voir aussi ce seul couleur qui peinte le cadre.

*Violon*, Braque. Ici on trouve la structure d’un objet que le peindre a vu, et avec son imagination il a fait un objet fractionné, avec des plans différents et des divisions très claires.

**Le cubisme synthétique.** Les objets viennent reconnaissables, en fait il y a un changement technique. Il crée des tableaux à partir des fragments qui sont arbitrairement réunis. Les objets sont réunis à des plans abstraits avec une forte valeur symbolique. Mais d’une manière générale, ils deviennent plus reconnaissables. Dans l’année 1912 ils commencent la technique du collage. Il s’agit de présenter différents plans simultanées ; de associer des significations différents. Et puis l’objet est réel. Le cubisme force le spectateur à réfléchir sur le monde dans lequel il se trouve.

À partir de 1913 le cubisme devient le mouvement plus important. Surtout il va influencer d’autres courants, par exemple le futurisme italien ou le constructivisme ruse. Un exemple est le *Port de Normandie*.

Un autre cubiste est Metzinger, *Madame Metzinguer*. Dans ce cadeau il y a une géométrisation claire et une tonalité morne. En plus on peut voir une héritage du cloisonnisme dans les lignes.

**Le futurisme**

Il est un mouvement d’avant-garde artistique italien, qui a comme fondateur et figure principale à Filippo Tommaso Marinetti (1876-1944). Dans cette courant es figures plus importantes sont : Umberto Boccioni (1882-1916), Gino Severini (1883-1966), Carlo Carrà (1881-1966), Giacomo Balla (1871-1958), le compositeur Luigi Russolo (1885-1947), Mario Chiattone (1891-1957), les architectes Antonio Sant’Elia (1888-1916) et le photographe et le cinéaste Guilio Bragaglia (1890-1960).

Il naissait de la nécessité des peintres d’une recherche d’une peinture qui exprime ses sentiments. Le manifeste futuriste apparaît le 29 février 1909 dans le Figaro. Ce manifeste recherche l’exaltation de la guerre, exaltation de l’énergie, le courage, la vitesse, l’accélération du monde. Les futuristes vont montrer l’accélération que l’industrie suppose et ils vont refléter aussi la transformation du monde dû à la vitesse de cette. C’est une vision frénétique de la vie. Ils vont exalter le mouvement du monde, l’énergie, la force, la violence, la guerre. Ils sont en faveur de la guerre parce qu’ils écrivent le manifeste dans 1909, donc ils avaient une conception de guerre historique, une conception de principe du XX siècle qui disait qu’une guerre solutionnait les choses ; les problèmes et qu’il était inévitable. Pour eux exalter la guerre n’est pas extrême.

L’idée du progrès technologique et la transformation de la société ont besoin d’un nouveau mouvement artistique. Ils vont glorifier la guerre, le patriotisme, la destruction de l’anarchie et le mépris des femmes. Pour eux la partie faible est la femme, donc ils sont antiféministes. Ils veulent la destruction de la morale, des bibliothèques.

En mars 1910 Carrà, Boccioni et Russolo font une exposition futuriste mais la forme qu’ils emploient est une forme ancienne, du XIXe siècle, donc elle n’a pas de succès. Ils sont très influencés par le pointillisme, mais en 1911 après une exposition en Milan, Severini fait une visite à Paris, où il visite Picasso et Braques et connait les idées cubistes, qu’il adore. Quand il revient en Italie il expose les idées aux amis, qu’immédiatement les adorent, donc les futuristes immédiatement commencent à être influencés par les cubistes.

Russollo. *Brouillard de Nuit.* Dans ce cadre on peut voir les figures géométriques caractéristiques du cubisme. Ils utilisent les couleurs fondamentaux et des figures géométriques très fortes, comme on peut voir ici.

Balla. *Les chemins du mouvement.* Ils essayent d’exprimer le mouvement, avec des figures géométriques. Ils sont influencés par les photos d’E. Muybridge, car ils découvrent que avec des photos suivis ils peuvent capter l’évolution du mouvement. Donc ces photos vont impressionner aux futuristes qui vont les bien aimer. Etienne Marey (1830-1904) va attacher des lignes et photographier le mouvement, pour montrer leur évolution du mouvement.

Balla va être influencé par ces deux photographeurs.

Balla. *Velocità d’un motore.* On choisit ce cadeau pour parler car il était exposé le5 février 1912 à Paris. C’était la première exposition des futuristes avec un grand succès, après avoir changé la forme de les faire. Leur expo fait un écho international, avec l’achète de presque tous les tableaux. Ils furent clamés par un critique important : Apollinaire, qui va célébrer l’œuvre des futuristes. Parmi les futuristes vont souligner l’importance de Luigi Russolo, qui va faire un manifeste (1913) sur la musique. Il va inventer le concept de *bruitisme*, (il va théoriser le concept de la musique avec le bruit ; la combinaison du bruit des usines, des machines avec les chansons peut faire de la musique). Avec ce cadeau on peut voir cette rapidité de laquelle ils parlaient avant, avec ce moteur qui simulait un mouvement frénétique.

Carra *Le cavalier*. Ici la thématique est la vitesse du mouvement. Réaction du mouvement dans la perception de l’individu. Couleurs primaires.

Severini *La danseuse*. Très influencé par le pointillisme. Il prend des éléments qui soulignent la vitesse et aussi des objets du cubisme. Il n’est pas simplement un mouvement de peinture, il est aussi un mouvement culturel qui comprenne des expositions pas seulement des cadres. Dans ce cadre on voit la ligne de cet auteur, qui suivra toujours le cubisme.

Russollo. *Brouillard de Nuit*. Il va ajouter ce qu’il appelle le **bruitisme**: un nouveau type de musique car il était compositeur. Il va faire ce type de musique avec le bruit pour faire référence aux usines de ce moment, à la vie industrielle. Il fera un manifeste sur ça.

Boccioni fera un manifeste de sculptures futuristes en 1912 et il va consacrer une créance nouvelle de la sculpture avec des formes nouvelles, ouvertes. Par cette époque ces figures étaient très révélatrices : elles incluent le mouvement et abandonnent la figure anthropomorphe.

L’architecture : il y aura un impact aussi dans l’architecture, pour l’architecte Sant-Elia, qui va dessiner des villes du futur qu’il appellera la vie du futur ; à la vertical, une ville qui semble être une ville de science-fiction. Il utilisera des nouveaux matériels  comme le cristal. Ça répond à une concentration de beaucoup de personnes dans le même endroit et là les moyens de transport ne sont pas par terre, sont élevés. Ça simule un mouvement rapide à l’intérieur de la ville. Un exemple de cette nouvelle architecture est le circuit sur l’usine des automobiles (architecte : Turin).

Ils vont être très influenceurs dans tout le monde : dans la Russie, les États-Unis, … Mais la première guerre mondiale suppose la fin du mouvement.

**L’abstraction**

La fin du chemin qui suivent les impressionnistes avec ces peintres et qui tentent capter les sentiments finisse avec l’abstraction. Autour de 1910 apparaissent des peintres comme Kazimir Malévich (1879-1935), Piet Mondrian (1872-1944) et Vasili Kandinsky (1866-1944), trois Russes mais avec des grandes différences entre eux.

Vassili Kandinsky appartient à la bourgeoisie et il va vivre une grande partie dans l’Allemagne et dans la France. Il va faire presque toute sa carrière dans l’Allemagne et il va mourir dans la France.

Malevitch vit toute sa vie dans la Russie et après 1927 il va être sous silence et va peintre en secret.

Les trois vont écrire sur l’art pour la justifier et la sauver.

Pendant 10 ans dans la révolution Ruse il va y avoir une naissance des courants artistiques, et Lounatcharski va favoriser tous ces peintres et les courants.

L’abstraction a ces caractéristiques :

* De plus en plus l’expression de la subjectivité, qui arrive dès les impressionnismes à ce moment.
* L’importance qui est donnée à la forme : elle va créer une réalité où les formes jointent et font des nouvelles relations de formes pour faire des contrastes, des points de vue différents qui se créent dans les propres cadres.
* Importance de plus en plus importante donnée au symbole, après au non figuration, qu’on peut appeler aussi l’éloignement de la référence : ils ne tentent pas de montrer l’art comme une photo stylisé.

Kandinsky : il est un polyglotte mais surtout il est musicien, il joue le piano. Il est fasciné par la peinture donc il va la étudier et après il va donner des cours. Mais il abandonne cette vie seulement pour peintre. Il va à la fois développer une carrière artistique et une réflexion théorique.

1895 : à partir de ça il va s’installer à Munich et va étudier dans l’école du dessin, sans travaille car il est riche. Il va travailler et commencer sa **recherche**.

Ses peintures vont être influencés par le Néo-impressionnisme et pour l’expressionnisme allemand, appelée Die Brüke. Ils projettent ses impressions dans les cadres.

1908-1909 : dernière étape de **peinture figurative**, très influencé par matisse et Cézanne, très importantes les couleurs qui dans ces cadres ne sont pas réalistes. Des couleurs vives propres de fauvistes.

Mais dans son dernière époque dans Miao il va faire des cadres moins réalistes et plus influencés par les expressionnistes : dans un cadre DO QUE NON SABEMOS O NOMBRE on peut voir une qualité de couleurs très grande, très influencé par les fauvistes. On voit des lignes qui marquent le contour.

CUADRO DUNHA HABITACION. La relation entre les éléments est ce qui marque la forme de ce cadre. Et il est réel mais les couleurs sont irréels, donc on a ici la troisième caractéristique, l’évanescence de la réalité.

CUADRO DE CASAS CON COLORES SOBRE TODO AZUL. Dans la peinture contemporaine on va trouver toujours des peintures qu’on ne comprend, car l’art de ce moment n’est pas créé par les comprendre, sinon par les sentir.

Le rapport de couleur a un équilibre, le rythme est important.

TABLEAU DE L’ÉGLISE. Dans il on voit une influence cubiste e fauviste avec de l’importance des couleurs primaires. Il y a déjà très éloigné de la référence du monde réel.

Vers cette même époque en 1910 l’anecdote nous dit que Kandinsky après une soirée rentre chez lui et son tableau était à l’inverse. Dans ce moment il comprend qu’e fait l’objet réel le gêne pour exprimer le sens, l’âme. Dans cette époque il écrit un libre qui s’appelle le regard au passé et aussi du spirituel dans l’art. Ici on voit à quel point Kandinsky rejette la théorie matérialiste et à quel point il donne importance à l’esprit, au spiritualisme du XIXe siècle. Donc d’ailleurs Maeterlinck, est son dramaturge préféré. Il cherche que le tableau exprime son intériorité. L’œuvre pour Kandinsky doit partir de l’intérieur, de la volonté d’exprimer l’âme.

La musique pour Kandinsky est un modèle de spirituel. Il essaie de refléter les tensions intérieures, et pour ça il va utiliser les couleurs, les différents objets.

En 1910 il fait un premier tableau : la première aquarelle abstraite : ici on a des couleurs, de lignes noires, des formes, un arc-en-ciel. On trouve des contrastes, des rythmes de couleur. Il y a en fait différents éléments : de même que nous avons des éléments, nous avons des répétitions des couleurs qui créent un rythme qui nous donne une tension faite par les différentes formes qui traversent les objets. On voit dans le cadre références à la musique dans les lignes noires qui se répètent comme une musique.

*Composition (1911-1913)*

D’autre tableau abstrait avec des objets géométriques : on a une exposition circulaire avec des lignes verticales qui traversent les figures. Entre 1911 et 1914 il va faire partie d’un groupe appelée **Blau Reiter**. Il nous exprime tranquillité par les formes géométriques, pour qu’elles soient précises. Aussi le couleur nous donne cette calme pour les tonnes de couleur utilisées.

On voit un autre tableau (presque tout noir) avec une autre technique. Ce cadeau nous donne un sentiment de mouvement. Pour les couleurs qu’on trouve il nous semble chaotique, pour sa force. Pour ces auteurs les tableaux sont une libération de la forme, une immense libération ; un voyage aux sentiments d’une personne, qui a ses parties bonnes et ses parties mauvaises.

*Improvisation (1911)*. On peut sentir la lumière face à l’obscurité. Ici la technique utilisé est l’huile.

**3. LA PHILOSOPHIE : BERGSON ET SARTRE**

**Henri Bergson (1859-1941)**

Il a une perception centrale pour tenter de construire un système d’idées appart. Pour lui on part de capter le mouvement et s’adapter à lui des personnes en concret.

Pour Bergson la perception était ce qui permettait d’éviter le système de philosophie fermée et de passer les oppositions absolues parce que l’observation montre la variété de faire, la subtilité et la nuance. La perception doit être renforcée par l’imagination et l’intuition selon Bergson. L’imagination est ce qui permet de sentir et de prévoir le mouvement, les variations d’énergie, de relâchement et de forces, … Elle est ce qui permet passer d’une perception extérieure à une perception intérieure. Un des problèmes plus importants pour Bergson est la distanciation de l’espace et du temps. Il insiste beaucoup dans le fait que pour lui on confonde le temps et l’espace ; c’est-à-dire, que l’on parle de temps alors que souvent on veut de parler d’espace. Il faut essayer d’à la fois sentir le mouvement et à la fois être conscient du mouvement. De façon à être capable de recréer au moyen d’imagination ce qui vient de passer. Il faut donc être attentif à ce que l’on vit une première fois, et ça on le fait en étant conscient de ce qu’on vit, et aussi en ayant une vision synthétique, qui pour lui est rassembler plusieurs moments que on a vécu. Il faut qui se fondre avec ce qu’on à l’intuition.

I y a deux mouvements : extérieur et intérieur. Le changement est provoqué par une causalité interne, et le dynamisme interne est ce qui permet le changement réel, et le mouvement interne est ce qui peut capter le mouvement interne.

Une autre notion importante est la notion de **durée**. Elle en fait est la synthèse entre le présent et le passée. C’est une synthèse qui demande un effort et qui est orienté par le futur.

Pour Bergson le présent et l’avenir sont un ensemble de virtualités qui s’actualisent. En fait la réalité est un ensemble de tendances qui s’actualisent, ou pas, progressivement. Elle suppose une évolution continuelle. L’intelligence est ce qui permet de saisir la durée, et pour Bergson la durée est créatrice. Justement pour Bergson il n’y a pas un ennui, car c’est quand rien ne se passe ; le temps change constamment de qualité. Pour lui la durée est fondamentalement hétérogène : elle change constamment de qualité, et elle est aussi indivisible ; on a tendance de diviser le temps, mais on ne peut pas diviser par exemple le passé du futur, elles s’enchevêtrent. Pour lui ses choses se succèdent d’une façon indifférenciée ; la succession n’a pas d’interruption. Donc Bergson nie le temps comme une ligne ou une série de points, sinon un mouvement plein de actions.

*Elan vital*: force de vie qui crée un mouvement continu.

Ce qui intéresse Bergson est justement cette force vitale qui passe dans certains moments, où on trouve ces actions ; donc c’est l’explication pour ces moments où le temps a plus de qualité, plus denses. La densité est en relation avec notre façon de la pensée. Plus nous avons une conscience d’une action ou un moment, plus dense sera le souvenir.

La vérité des choses c’est son mouvement, le sens de chaque chose est son mouvement. Souvent en général on utilise des expressions et idées tout faites, mais les problèmes sont comment capter la vérité avec une langue très limité. Nous devons essayer de modifier le langage, de trouver une façon à permettre de capter ce qui est original, c’est-à-dire qu’il faut faire un effort de concentration pour exprimer avec les idées. Il faut vaincre les idées générales, il faut éviter les idées fixées, car elles ne peuvent pas capter le mouvement.

**Sartre (1905-1990)**

Intellectuel français fondamental pour expliquer surtout la deuxième partie du XX siècle. Il a une influence fondamentale en France entre 1945 et 1970, mais il a une influence dans toute l’Europe aussi. Il était enseignant dans l’École Normal Supérieure. En 1929 il passe l’agrégation (la deuxième preuve pour être fonctionnaire dans la France) et il encontre avec Simone de Beauvoir. En 1930-31 va être prof de lycée. En 1943 il devient célèbre avec son livre philosophique *L’être et le néant* et après en 1946 fait un livre plus positive : *L’existentialisme est un humanisme*.

Il sera un intellectuel engagé, il a un engagement marxiste qui lui va faire être du parti communiste.

Son œuvre est immense de philosophie mais il a aussi des livres de critique. Il écrit aussi des autres romans, comme *La nausée*, un livre existentialiste très importante. Il est auteur de théâtre aussi, comme *Les Mains sales*, *le diable et le Bon Dieu* ou la plus célèbre : *Huis clos*. La basse de sa philosophie est le refus de l’idéalisme. Dans son œuvre littéraire il va la refuser et critiquer les valeurs traditionnelles : l’héroïsme, l’amour ; il va faire une critique féroce de la bourgeoisie et au contraire il va montrer une idée prosaïque, il montrait des hommes dominés par les habitudes, il montrait aussi des personnages homosexuels. Il face à ça va souligner l’importance de la liberté, des habitudes, il va exalter l’homme, il va être humaniste, mais un homme qui a des valeurs positifs et négatifs aussi. La méthode qu’il va suivre va être la dialectique. Il va toujours chercher un aspect et immédiatement son contraire : thèse-antithèse-synthèse. La dialectique correspond avec le caractère contradictoire de l’homme. Son point de départ philosophique est un courant le plus innovateur dans le XXe siècle, qui s’appelle la phénoménologie : elle réagit contre les existentialistes et contre les ontologies (partie de la philosophie qui étudie l’être du point de vue de son essence, c’est-à-dire qu’il analyse ça du point de vue rationnel). La phénoménologie va étudier les phénomènes, c’est-à-dire ce qui apparaît. Il va étudier la vie en fonction de ce qu’on perçoit : il va étudier la vie en fonction de ce qui nous apparaît pu ce qui nous vivons. Avant de chercher des essences, il faut d’abord observer la vie, étudier les phénomènes.

Il étudie la phénoménologie comme un retour à l’étude des choses mêmes et au mécanisme du corps. Donc les phénoménologues vont voir le problème dans la subjectivité, le problème de la présence du moi face à l’autre, il va aussi étudier le problème de la vision. Les principales philosophes sont Edmund Husserl (Allemagne), de qui Sartre va être pour un bref moment son élève. Dans la France ressortissent Jean Paul Sartre et Merleau-Ponty. Aussi d’Allemagne ressortisse Martin Heidegger.

L’existentialisme est associé à la phénoménologie. L’idée centrale de ce courant : l’existence réelle des choses passe avant le sens spirituel, avant de l’être, d’une manière abstrait. Face aux théories religieuses qui disaient qu’il y avait un monde pour l’âme, les existentialistes parlent de l’existence dans un premier moment de l’homme dans le monde. Deux auteurs qui inspirent ce mouvement étaient Dostoïevski et Kafka. Un autre philosophe importante pour le mouvement était Kierkegaard.

Les thèmes qui va affronter l’existentialisme seront l’être au monde, la subjectivité, la liberté et avec la liberté le problème de la décision, de l’engagement, de l’être au monde ou encore de l’être pour la mort (une idée de Heidegger). Pour Sartre l’homme ne peut être compris que dans son rapport au monde concret dans lequel il vit et en rapport à la société dans laquelle il vit. L’homme se définit par ses actes, ses actions, les postions qu’il adopte, pas pour ses décisions, sinon pour les actes. Pour lui l’homme est nécessairement libre, il est condamné à être libre. Il est responsable de son action, de son rapport avec les autres et par conséquence, responsable du monde dans lequel il vit, s’il ne se sent pas responsable du monde, il devient irresponsable. L’existentialisme et ce de Sartre va analyser comment l’homme agit dans le monde et comme le structure du monde conditionne ses actions.

*L’existentialisme est un humanisme*.

Ce livre explique fondamentalement que l’existentialisme affirme que l’homme se fait, choisit son destin avec sa liberté ; l’homme est responsable, parce qu’il est au monde et il doit choisir. Ce texte est optimiste car il dit que l’homme peut choisir.

La philosophie de Sartre est une anthologie de la conscience en tant qu’être-dans-le-monde. Ce qui l’intéresse est l’être dans le monde, qui est important. L’ontologie est une part généralement de la métaphasique. L’ontologie étude l’être comme essence. Cette théorie est exposée surtout dans le libre *Lettres et le néant*. L’homme pour Sartre est défini par la conscience qu’il a de sa propre existence. Pour Sartre l’être dans le monde a 3 notions importantes :

* Être en soi. Désigne les objets inertes du monde. L’être qui ne peut être plus choses que ce qui est déjà, qui a une plénitude d’être et qui ne peut établir une relation avec rien. Il cherche le repos, la stabilité, la faute de mouvement.
* Être pour soi. C’est la conscience de l’être. La conscience de soi indique toujours une différence.
* Néant (il va parler de néantiser et de néantisation). C’est aussi la distance psychologique avec les autres éléments. C’est distance de forme positive, c’est-à-dire qu’elle permet d’être conscient, mais elle a une facette négative : si on est très loin d’une chose, le néant devient vide et a un pouvoir annihilateur. Donc le néant conditionne l’être. Quand la distance est trop grande, il n’y a plus d’existence. Si on est trop conscient, si on analyse tout on supprime l’être en soi, et l’être-pour-soi néantise l’être-en-soi.

Sartre dit que la conscience ne peut jamais coïncider avec le monde ; il doit toujours avoir une séparation. Pour Sartre pour être conscient il doit avoir une séparation entre la personne et le moment. Il y a toujours un décalage, peut être minime ou plus grand. Il va dire que pour être conscient il faut être en décalage, qui implique qu’entre la réalité et la conscience il y a une séparation. Dès qu’on est conscient, non ne peut pas être complets. À cette distance il l’appelle néant. Il dit que l’être pour-soi a une dimension horizontale (dimension de la temporalité) et la dimension verticale et le rapport du pour-soi au monde : la relation d’intensité. Quand je suis dans un moment de croisement entre le vertical et l’horizontal, cela se situe le plus authentique, où on vit une expérience plus intense. Sartre ajoute que l’être doit à ce moment tourner vers les autres.

Pour Sartre la conscience ampli toujours une mangue d’être, et il va dire que tout est marqué par le néant. Il dit que le désir est marqué par quelque chose que nous manque. Tout peut être interprété de la même chose, donc l’homme est toujours frustré, car il veut toujours quelque chose. Tout est fondé sur le néant, sur le vide. Il y a toujours du néant. Dans le rapport à l’autre, elle est toujours marquée par la distance, par le néant. L’autre suppose toujours un décalage, une distance.

Nous avons toujours une tendance à détruire à l’autre. Une notion importante dans Sartre est aussi la notion de projet : chacun de nous est libre et on chose un projet.

Sartre dit que la vie n’a pas de sens et la vie a le sens que je décide de lui donner en rapport avec la réalité concret. Il y a là une autre raison :

* L’être pour les autres. Pour Sartre est toujours ça. Il dit que par mes actes j’agis avec les autres, je définis mon rapport avec les autres, et je définis le rapport des autres aussi. l’homme est responsable de lui-même face au monde. Le projet est la décision en quoi va consister ma vie, c’est une tache privée de chacun, et comme l’homme libre, à chaque moment il décide s’il va poursuivre ou s’il ne va pas. Il peut le détruire à tout moment car il est libre ; **l’homme doit être nécessaire libre**

Dans la critique de la raison dialectique : en 1960 Sartre va nuancer son point de vue de que l’homme est conditionnée par ses limites, par les limites sociales et qu’il n’y a pas une liberté absolue.

Il y a une autre notion importante : quand on n’a pas de courage de décider le projet, nous nous inventons et nous faisons prévue de mauvaise fois, nous nous inventons des excuses et juste parce que nous ne voulons pas admettre nos limites, que nous sommes libres par exemple.

**Deuxième partie de la matière**

1. **HISTOIRE DE LA FRANCE (DÈS 1939 À 1981)**

**LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE**

Dans la France on doit dire qu’avant la guerre la situation n’était pas la mieux, avec des grandes grèves pour la première fois, où les ouvriers faisaient des fêtes dans les usines pour enseigner le vouloir de changer leur situation social. Mais ce nouveau mouvement de la classe ouvrière générait peur à la droite, qui commençait à suivre aux nazis.

Avant la 2ème Guerre Mondiale l’Allemagne va remilitariser toute la ligne du Rhin dans l’année 1936, et ils vont revendiquer les Sudètes, des territoires de la Tchécoslovaquie qui sont habités par des allemands (3 millions d’allemands). Le régime européen ne va pas réagir, en plus le 29 septembre 1937 les alliés(France, Angleterre, …) vont signer des **Accords de Munich** pour donner permis à ce qu’ils veulent faire, car ils pensent qu’ils voulaient avoir de la paix avec ces accords.

Avec tout ce pouvoir, le 12 mars 1938 ils vont faire l’occupation de l’Autriche et le 15 mars celle de l’Anschluss, et à cause de son liberté, le 1 septembre 1939 les Allemands vont envahir la Pologne. Dans ce moment, l’Angleterre décide couper toute sa liberté et entraîne à la France dans une guerre contre les allemands, en suivant l’accord d’alliés qu’ils avaient dès 1905 et qu’ils avaient suivi pendant toute la IGM.

Dès le 1 à le 28 septembre les allemandes faisaient la campagne de Pologne, et de septembre à mars 1940 avait lieu celle qu’ils appellent la **Drôle** **de** **guerre**: ça consistait à 7 mois sans combat dans la frontière, mais la nuit du 10 mai commençait la **guerre** **éclair**, et entre le 10 et le 22 mai les Allemands finissaient avec tout l’armée français. Les Allemands vont passer pour Sedan, la seule partie de la frontière où la Ligne Maginot n’était pas faite.

Avec l’occupation de Paris le 14 juin, Paul Reynaud, antique chef du gouvernement décide se retirer. Dans ce moment le maréchal Pétain devient chef du gouvernement le 16 juin et demande l’armistice, qui se produit le 22 juin 1940. Pour pouvoir contrôler la situation de la guerre dans la France pour son occupation partielle, le 10 juillet se produit une votation pour donner au Maréchal Pétain des pouvoirs extraordinaires, qui devient le chef de l’État français, que suppose le suicide de la Troisième République française.

Dans ce moment se produit la séparation de la France : dans le nord était la partie occupée, et au centre et au sud on trouvait le **Régime de Vichy**, qui durait dès 1940 à 1944. C’était un régime d’inspiration maurassienne et catholique, avec le slogan « Travail, famille, patrie ». Il était un système corporatif qui devenait très rapidement en un régime autoritaire.

Les chambres des députés et des sénateurs étaient éliminées, le Maréchal accumulait les pouvoirs exécutifs, judiciaires et législatifs et les partis et élections disparaissent aussi. Mais le prestige du Maréchal Pétain décline avec la collaboration avec les allemands. C’est pourquoi le 18 juin 1940 le Général De Gaulle appelle les français à résister.

**La résistance**

Grâce à cette appelée apparaît la résistance intérieure pendant l’occupation de la zone sud, qui commence à se produire le 11 novembre 1942. Elle eut plusieurs phases dont l’incorporation des Parti Communiste Français en 1941, qui lui fait très importante. Elle commença le 22 août 1941. En 1943 elle devient beaucoup plus importante : apparaissent 254 réseaux, qui furent comme unités combattante avec 150 000 agents. Cette résistance va être dans les montagnes, par exemple dans les Pyrénées, mais l’immense majorité de la population française collabore avec le régime allemand.

**La fin de la guerre**

La fin commence en premier lieu le 6 juin 1944 avec le débarquement de Normandie, qui suppose l’entrée le 25 août 1944 de De Gaulle dans le Paris libéré et en seconde lieu avec le débarquement de Nice.

Après ces deux débarquements se désagrège le Régime de Vichy et le Maréchal Pétain appelle à la calme afin d’éviter une guerre civile. C’est dans ce moment quand la résistance se rebellait, qui suppose que de juin à août 1944 les Forces Françaises de l’intérieur passent de 100 000 à 500 000 hommes.

La France après cette deuxième guerre est absolument dévasté, car elle était une guerre plus destructive. En total les morts français étaient 600 000 millions. La dette qui laisse la Seconde Guerre Mondiale est de 1 000 milliards de francs, donc le gouvernement décide dévaluer la monnaie ; ça suppose que le franc de 1945 était un trente-neuvième du franc de 1914.

**LA PÉRIODE DE 1945 À 1958 : LA IV RÉPUBLIQUE**

Après la Deuxième Guerre Mondial et la libération de l’Alsace (qui est comme finisse pour la France cette période) se pose un problème qui est très important : la reconstruction. La France était absolument détruite et complètement ruiné car la Deuxième Guerre Mondiale avait valu dix fois la première : 1 000 milliards de francs. Les ports de Calais et Dunkerque étaient détruits, alors la France avait perdu son entière marine marchante. Tous les réseaux routiers étaient détruits ; tous les ponts entre l’Atlantique, la Bretagne et Paris aussi. La même chose avec les réseaux ferroviaires, l’industrie, … C’était une situation absolument désastreuse.

Au moment où se produit l’Accord de Paix, ils évitent de faire la même erreur de la Première Guerre Mondiale, donc ils ne posent pas une dette aux Allemands, mais ils vont prendre une posture très différente : entre 1948-1952 va se produire le Plan Marshall : les États-Unis vont donner des crédits aux pays européens, qui va permettre la reconstruction de l’Europe. Cela va faciliter une reconstruction très rapide et une transformation/modernisation de l’économie. En 1949 la France avait récupéré le potentiel de 1938 et la France avait connu dans ce période une croissance du 5.5%. Elle continue à avancer et en 1956 elle a une croissance du 7%. Cette croissance se répercute dans les salaires et dans la forme de vie ; entre 1949 et 1955 ils vont augmenter un 45%, et la France va se lancer dans une série d’innovations : ils vont développer son industrie atomique : elle possédera la Bombe Atomique en 1960. Ils vont aussi développer l’industrie aéronautique, avec la construction du avion Carabelle et le paquebot « France », et aussi des locomotives électriques. En plus, en 1947 se produit le Plan Monet, qui consistait à moderniser l’équipement de l’industrie française.

Du point de vue social il y a une grande innovation dans la démographie : c’est le **baby boom**: à la fin de la IIGM, entre 1945 à 1959 la France va passer de 11 millions d’habitants à 44.500.000 d’habitants.

**Politique intérieure**

Dans la période entre 1945 et 1958 va avoir lieu la IV République, qui naît du désir de changer la constitution en vigueur. Après la guerre en France va se produire une dépuration de tous les français qu’ont collaborés avec l’Allemagne. Il y avait une exécution de 100.000 hommes. L’unique écrivain fusillé était Robert Brasillac. Le personnage le plus prestigieux après la guerre était De Gaulle, l’homme qui avait encouragé à la résistance intérieure du pays.

Le premier problème qui s’oppose à la France après la 2GM était faire une nouvelle Constitution ; donc premièrement se produisait un référendum constitutionnel le 21 octobre 1945 et des élections unicamérales à l’assemblée constituante, où les résultats étaient très intéressants :

* Les communistes : 28.4%/183 députés
* Le MRP un 25.9%/163 députés
* Le SFO 17.8%/105 députés,
* Les Radicaux un 11.1%/70 députés
* Les Modérés 12.1/71 députés.

Mais cette constitution va être rejetée, donc se produisent des autres élections où les Communistes vont avoir un 26.4% de députés et le Mouvement de Républicains Populaire va avoir un 28.2%. Avec ces nouvelles élections se constitua la nouvelle Constitution, celle de la IV République.

Avec ces nouveaux résultats tous les partis choisissent à unanimité comme président de la république à De Gaulle, qui en novembre 1945 devient chef du gouvernement.

Pendant dès qu’il arrive au pouvoir il va faire une politique très de gauche et il va nationaliser les Houillères du nord et du Pas-de-Calais, c’est-à-dire qu’il va nationaliser les mines, les usines Renault, tous les sources d’énergie, les transports aériens et aussi la Banque de France, celle central qui était des actionnaires et qui réunissait les quatre principales banques de dépôt et de crédits. Ça donne au gouvernement de la France de l’argent, du pouvoir : il ne dépend pas du capitalisme. Il a une idée très importante de la grandeur de la France : il ne veule pas une politique de frictions avec l’Angleterre, cette fois la France prenait pouvoir de la France, en faisant qu’elle était la première puissance dans tous les pays européens.

Mais les frictions qu’il produit font qu’il abandonne le gouvernement le 20 janvier 1946, mais seulement pendant 3 mois.

Le premier projet de la Constitution est rejeté le 5 mai 1946, mais le 5 juin se produit la deuxième assemblée Constituante (où la gauche n’a plus la majorité absolue) où s’élabore le nouveau projet qui s’adoptera le 13 octobre 1946. Avec cette nouvelle Constitution on peut dire finalement qui commence la **IV République**.

**Politique extérieure**

Premièrement on doit dire que la situation de l’Europe après la IIGM était divisé comme l’Allemagne, qu’avait deux parties : l’occidental ou RDA et l’oriental ou RFA. La partie de la RDA était influencé par l’URSS, qui avait à son intérieur tous les pays de l’est (Pologne, Tchécoslovaquie, Hongrie, Yougoslavie) et celle de la RFA, influencé par les États-Unis, qu’influençait aussi au BeNeLux (Belgique, Luxembourg et les Pays Bas), la Grèce, la Turquie, la France, l’Angleterre, l’Espagne et le Portugal. Cette division va être faite en 1944 à la **Conférence** **de** **Yalta**, à partir de laquelle Roosevelt et Stalin seront en contre. Tout ça va conditionner la vie politique mondiale entre 1945 et 1989, l’année dans lequel se produit la **chute du mur de Berlin** et aussi **l’effondrement du régime communiste de l’URSS** et la **réunification de l’Allemagne**.

Mais rentrant à la période de 1945 à 1945 on trouve une situation très mauvaise pour l’Allemagne, qui était complètement détruite après la guerre. Après la guerre elle se trouve dans une position dangereuse, car les zones commerciales plus importantes de ce pays ; la Sarre et la Rhénanie, étaient exploitées par l’Europe, plus concrètement par la France. C’est après la période de la tension de la guerre quand la France décide laisser de le faire pour ne pas répéter les mêmes erreurs qu’ils avaient fait après la IGM. C’est dans ce moment quand se fonde la **CECA**, une fédération qui propose le général De Gaulle pour unir les pays européens, qui commence avec l’union de l’acier charbon Allemand et Français : ils enlèvent les taxes, planifient ensemble et intensifient les échanges entre les pays.

Cette fédération se transforme en la première union entre l’Europe (France, Algérie, BeNeLux, la République Fédérale Allemande qui était sous l’influence des États-Unis), Berlin et l’Italie.

Adenauer accepte immédiatement pour s’oublier du problème de la Sarre et la Rhénanie.

Après il y a une autre tentative d’unir l’Europe par le politicien Pleuven : la **Communauté des défenses**, une tentative d’unir les armées de la France et de l’Allemagne, mais elle est un fracas : à l’intérieur de la France les communistes, qui dépendent de la URSS ne veulent pas, les Gaullistes non plus, par qu’ils avaient l’idée de la France comme une puissance indépendante, sans aide d’aucune personne.

En 1957 elle est formée la **Communauté Économique Européenne**, où finalement sont unies tous les économies européennes. Il faut annoter que la CECA dure à 2002, donc elle apparaît parallèlement. Au début de sa création elle a 5 pays dans son intérieur : la France,l’Italie, la Belgique, les Pays-Bas et la RFA. En 1973 s’unit le Royaume-Uni, l’Irlande et la Danemark. En 1981 s’unit la Grèce pour des raisons culturelles, pas économiques. En 1986 on est après la mort du général Franco, dont s’unit l’Espagne et le Portugal. En 1995 s’unissent la Finlande, la Suède et l’Autriche. En 2004 s’unissent beaucoup de pays : Chypre, Malte, Slovénie, Hongrie, Slovaquie, la République-Chèque, la Pologne et les trois républiques baltes : la Lituanie, la Lettonie et l’Estonie. En 2007 apparaissent la Roumanie et la Bulgarie ; et finalement dans le 2013 s’unit la Croatie. La Serbie, la Bosnie-Herzégovine, l’Albanie ne sont pas encore là.

Aqui falta un power point do que falou que iba subir pero en fin

**Les problèmes coloniales**

Pendant ce moment commencent à apparaître des problèmes avec des colonies, qui après le conflit armée veulent décider sur leur propre pays. Un des problèmes plus importantes était la difficulté des républicains à admettre les insurrections.

**La guerre d’Indochine (1945-1954)**

L’actuelle Vietnam, l’actuelle Laos et l’actuelle Cambodge. C’est une grande partie dans laquelle la France avait un protectorat.

Cette indépendance se déclare par la Viet-Minh (la Ligue d’Indépendance du Vietnam). Dans ce moment Hô-Chi-Minh forme le Parti Communiste Vietnamien et l’armée communiste, qui s’appelle le Viet-Minh aussi, secrète pour entrer en conflit avec la France. Ils envoient un général appelé De Lattre de Tassigny, qui va calmer la situation, mais il meurt et après ça le parti communiste gagne du terrain.

La France connaît un premier échec à Cao Bang (1953) et surtout l’année suivant les français vont défaite à la bataille de Diem-Biên-Phu (mai 1954). Les troupes françaises ne sont pas capables de détruire l’armée Indochine. En 1954 sont signés les **Accords de Genève**, qui marquent l’abandonnement de la France de l’Indochine.

Cette guerre s’est écouté en France mais elle n’était pas très traumatique.

**La guerre d’Algérie (1954-1962)**

Elle est une guerre traumatique pour la France parce que dans ce pays il y avait 10 millions d’habitants et 9 millions étaient des français de souche africaine (des arabes). Mais il y avait un million de souche européenne, blancs qui travaillent dans l’administration française. La guerre se déroule en différentes fasses et il y a deux bands : l’État Français et le FLN, qui aura tout 50 000 hommes, et l’État 500 000 hommes.

Cette guerre est donnée parce que les français du sud de l’Afrique n’avaient pas les mêmes droits que les français. Il y avait un régime de l’indigénat : de français indigènes ; et c’était cette situation ce qui alla provoquer la guerre.

Elle a son début en novembre 1954, et elle déclenche une bataille en 1957, la « Bataille d’Alger », mais elle seulement crée une situation d’instabilité. C’est pourquoi le 28 mai le président Coty fait appel au général De Gaulle.

Pas tout le monde n’était d’accord avec les votations du référendum pour que l’Algérie fût indépendante, donc c’est dans ce moment quand se produit le Putch d’Alger. En **1962** l’Algérie se déclare **indépendante**.

Après ce conflit très important la IV République se voit engagé, donc avec la victoire dans les élections de De Gaulle, il devient président en 1958, année où se décide prendre fin à cette république et rédiger une nouvelle Constitution qui pouvait donner une solution à tous les problèmes de la IV République.

Elle se caractéristique par un pouvoir présidentiel beaucoup fort. Le président de la république est élu par le suffrage universel, donc il a plus de pouvoir pour être élu d’une forme directe. Le régime est un peu plus stable. Cette nouvelle république est définie surtout par le président, qui est le chef du gouvernement et ce qui donne les ordres.

À partir de ce moment-là dès 1959 à 1969 va y avoir un gouvernement du Général De Gaulle.

**LA V RÉPUBLIQUE DE DE GAULLE (1959 À 1969)**

Ce projet de nouvelle constitution est approuvé le 28 septembre 1958.

Il s’agit d’un régime parlementaire et un exécutif renforcé : le chef d’État est élu par les grands électeurs ; c’est-à-dire par les citoyens de 18 ans et plus (non plus par les parlementaires, auxquels ont un désir de limiter leur pouvoir) ; en octobre 1962 une réforme de la constitution fera que le Président de la République soit élu au suffrage universel. Le premier ministre et les ministres seront nommés par le Président de la République, mais responsables devant l’assemblée. Le Président de la République a le droit de dissoudre l’assemblée et de convoquer un referendum. Il peut soumettre au pays des projets de loi sur l’organisation des pouvoirs publics.

Dans les elections législatives du 23/30 novembre 1958 apparaît un nouveau parti gaulliste, l’UNR (Union pour la Nouvelle République) avec le 26% des voix et 200 sièges. De Gaulle est élu président le 21 décembre 1958 de nouveau et il prend ses fonctions le 8 janvier 1959.

**La politique intérieure**

En 1958 se produit un gouvernement d’unité nationale, et Michel Debré devient le premier ministre. Il est un gaulliste, un partisan caractéristique au général De Gaulle.

Avec ce nouveau projet De Gaulle voit comme a plus d’importance : toutes les grandes décisions étaient prises par lui, le président de la république. La majorité de Français appuya cette politique. Du 18 au 25 novembre 1962 se produit une nouvelle assemblée, gagné par les gaullistes de l’UNR.

**Economie**

La France se trouve dans une période d’essor économique. En réalité la période qui va entre 1945 et 1958 est une période de grande croissance économique, mais c’est aussi une période avec un problème économique parce que la modernité provoque une dette publique. La guerre d’Algérie avait relancé la dette, qui avait provoqué une inflation, et dès 1945 à 1968 le franc devait être dévalué 6 fois. De Gaulle voit que la situation est délicate, donc il décide lancer une série de réformes très importantes. Avant il faut dire que le général De Gaulle se bénéficie de la quatrième république avec les **nationalisations**. Il possède les sources d’énergie, les transports, les grands bancs de dépôts appartiennent à l’état donc il a beaucoup. Il possède la sécurité sociale, qui garantit une stabilité sociale, et deuxièmement il a des nouvelles relations internationaux qui aident. En plus il va faire un plan, le **Plan** **Pinay** : il va faire un emprunt, et d’autre part il va réaliser des mesures de rigueur : réduire les dépenses de l’état. Ça veut dire que pour gagner de l’argent il va augmenter les impôts, augmenter les recettes de l’état (les bénéfices), et parallèlement il réduira les dépenses. Il va augmenter les impôts directes sur l’alcool, le tabac, l’électricité, le gaz, et au même temps il va congeler les augmentations de salaires des fonctionnaires, arrêter l’augmentation de dépense dans ses bénéfices, il diminue les subventions ; cela va aboutir d’une partie une troisième mesure : il va dévaluer le franc un 17,5 % et le résultat est que les acheteurs peuvent acheter plus choses et acheter dans la France est moins chère. Pour balancer le marché intérieur qui était en auge avec le marché extérieur il réduit les achètes de la France et il vend plus. Il va pouvoir obtenir plus de bénéfice et réduire la dette. Il faut tenir en compte que pour être dans la CEE le commerce est libéralisé, donc il n’y a pas des taxes, c’est-à-dire que se libèrent les échanges avec le pays de l’OECE. Dès 1958 à 1959 la France vit une période de croissance extraordinaire. C’est une période de croissance très fort, c’est le pays qui grandit le plus après la Chine. L’économie française boit aussi de la conjoncture mondiale : il y a un essor économique très important, ce qu’on appelle assainissement de l’économie. On a aussi un assainissement financier. L’excédent de la balance des paiements de ce moment est de 600 millions de dollars ; avec une augmentation de stock d’or et de devises.

Toute cette amélioration de l’économie répercute dans l’augmentation du niveau de vie des français.

Dans la **politique intérieure** on doit mentionner que Georges Pompidou devient le Premier Ministre.

**Politique extérieure**

La décolonisation de l’Afrique noire se produit sans aucun problème. La plupart des pays accèdent à l’indépendance complète à la fin de 1960, mais en maintenant des relations avec la France. La France décide décoloniser ces pays pour qu’ils ne peuvent pas maintenir tous ces colonies, et De Gaulle utilise tous ces indépendances pour se présenter comme le salvateur des colonies, pour donner une mieux image. Les colonies qui s’émancipent sont : Madagascar, le Congo, Gabon, Cameroun, Centrafrique, Tchad, Niger, Burkina Faso, la Côte d’Ivoire, Mali, le Sénégal et la Mauritanie. Mais en échange de tous ces émancipations la France gagne des très intéressantes relations commerciales avec les colonies.

**L’Algérie**

L’attitude politique du général De Gaulle après la décolonisation de l’Algérie commence par reconnaître aux algériens leur pouvoir d’autodétermination (le 16 septembre 1959), mais la situation dans ce pays était très problématique, par exemple il y a une semaine de barricades en 1960. Tout ça finisse avec un référendum le **8 janvier 1961**, où la métropole les appuie dans son politique d’autodétermination. Mais après cette votation les généraux d’Algérie décident de faire un Putsch en 1961 qui a comme résultat la division de l’armée et des attentats terroristes pour partie de l’OAS.

Finalement l’indépendance est reconnue par les **Accords d’Evian** le 18 mars 1962, donc la guerre finisse. Ça suppose que plus d’un million de pieds noirs doivent revenir en métropole dans un exode. Une fois réalisée la décolonisation, De Gaule commença sa politique de prestige international, qui a comme objectif aussi la poursuite de l’indépendance militaire.

Après la prospérité économique et politique (intérieure et extérieure) la France se présente comme une puissance propre, indépendant des guerres contre les États-Unis et la URSS. C’est pourquoi en 1959 sort à la France de l’OTAN. En plus, De Gaulle va s’opposer à que l’Angleterre entre dans la CEE pour sa proximité avec les États-Unis.

Il est élu pour sept ans en 1965 contre Mittérand (54,51 % des voix contre 45,49 % des voix).

**Politique intérieure**

Dans les élections législatives de 1967 la droite n’obtient la majorité que de justesse, en fait le général de Gaulle dès 1958 à 1965 es président et en 65 il se fait réélire dès 1965 à 1972, mais au midi il y a une révolte des étudiants qui paralyse la France : **Mai 1968.** Après ce mouvement social reprennent les élections, qui se produisent le 30 juin 1968, avec un résultat de 358 sièges sur 485 sièges à l’assemblée nationale.

Mai 1968 : c’est une révolte d’étudiants avec plus de 10 millions de grévistes. Le gouvernement va proposer un accord aux ouvriers, ce qui sont les **Accords de la Grenelle**du 27 mai; un accord entre l’état, le patronat et les ouvriers. Ils vont concéder une augmentation salaire très importante, du 15 %, et avec une série de conceptions aux syndicats et les syndicats ils décident se retirer de la grève. À partir du moment que les ouvriers laissent la grève et retournent aux usines les étudiants sont seules, donc la grève baisse et finisse.

Avec André Malraux, le ministre de la culture en tête il y a une manifestation de la majorité silencieuse qui fait que le mouvement disparaît.

Le 30 juin 1968 le parti du Général De Gaulle gagne les élections : 358 sièges sur les 485.

Il élabore un plan de transformation de l’état : il décide de faire une régionalisation, il finisse avec le pouvoir des capitalistes, il veut une participation des classes dans le pouvoir. Il a un pouvoir : il peut consulter par référendum, donc il consulte à la population et cette consulte lui fait qu’il remporte par le 53, 17 %, le 27 avril 1969. Tout son parti vote en contre de lui parce que son propose était d’abandonner le capitalisme. Ce référendum signifie son démission. Un an plus tard, le 1970 il meurt d’une hémorragie cérébrale.

**LA V RÉPUBLIQUE DE GEORGES POMPIDOU (DÈS 1969 À 1974)**

Après la mort de De Gaulle, Georges Pompidou est élu comme président de la république, mais son gouvernement est très bref à cause de son mort prématuré. Avec ce gouvernement finisse une période de prospérité qui avait commencé avec le Plan Marshall, fait à la fin de la IIGM.

Pendant son gouvernement il va donner une grande importance à la **politique intérieure**, à la prospérité, et avec il on trouve comme Premier Ministre à Chaban-Delmas, et plus tard, en 1971 à François Mittérand comme tête du parti socialiste.

Ce nouveau période d’instabilité est un phénomène mondial, mais dans la France il est un période très terrible : elle commence dans la présidence de Pompidou avec une dévaluation du franc du 12.5%. Elle va s’accompagner d’une réduction des dépenses qui va avoir pour finalité un équilibre budgétaire. La croissance moyenne est extrêmement haute ; c’est important pour l’état qu’il y a un 30% de l’investissement, car ils vont développer des

**Politique économique**

La présidence de Georges Pompidou correspond à l’apogée de la période de croissance des **Trente** **Glorieuse**. C’est un phénomène mondial mais la France est en tête de la croissance mondiale, juste après le Japon.

Son gouvernement commence par une dévaluation du franc le 20 août 1969 du 12.5%, et une réduction des dépenses et un retour à l’équilibre budgétaire. C’est très important pour l’État, car il va destiner un 30% du budget à l’investissement, pour pouvoir développer l’**industrie** dans la France, pour rattraper le retard avec des autres pays européens. Avec cet investissement ils vont avoir technologie de pointe, avec laquelle ils vont construire des airbus, fabriquer l’avion européen face aux fabrications américaines…

Depuis 1969 à 1973 la croissance industrielle pour tous ces modernités va être d’un 7 % par an, contre le 5.5 % de 1968.

La croissance moyenne est de 5.8% par an, la première de tous les pays développés. Le taux d’investissement atteint le 30%.

**La modernisation de la France**

* Grands projets industriels et technologiques : Technologies de pointe (électronique, informatique, nucléaire).
* Projet Airbus collaboration des entreprises françaises et allemandes. Projet Concorde (qui ne s’avère par rentable d’un point de vue économique). Projet d’une agence spatiale européenne et du programme Ariane.
* Georges Pompidou encourage la concentration d’industries lourdes et d’industries de l’équipement. En plus il favorise le développement des industries chimique et sidérurgique.
* Du point de vue de la concentration sidérurgique apparaît le complexe Fos-sur-Mer, qui suivit le modèle industriel japonais et qui va favoriser la situation industrielle de la France.

**Politique sociale**

Dans ce période le gouvernement se préoccupe pour que le bénéfice que l’État gagne soit retourné à la population, en créant une société de bien-être : avec une augmentation des salaires. Cela provoque une critique de la culture de masse. Le produit intérieur bruit qui a augmenté de 5.7% par an entre 1969 et 1974 fait que le revenu primaire des ménages augmente de 4.7% par an entre 1960 et 1975. De 1962 à 1970 les hausses salaires ont été de 85% en moyenne générale. Le système de solidarité sociale devient très important à travers la Sécurité sociale, des allocations familiales, et les ASSEDIC (Association pour l’emploi dans l’industrie et le commerce). De la même manière les retraites ont été augmentées de 6.7 % par an en moyenne.

Il y a un autre changement important, car entre la période de 1970 et 1974 le revenu presque double l’antérieur. Il y a donc une importante augmentation, mais surtout il y a une sécurité sociale pour les plus démunis. En plus les bénéfices sociales tendent à bénéficier la disparité entre classes.

**Politique étrangère**

Il va tenter suivre la ligne marquée par le général De Gaulle mais plus souple, car il n’avait ni la prestige ni la grandeur. Il essaye de maintenir la France comme une puissance indépendante entre les deux blocs, entre les États-Unis et l’URSS, avec un refus d’alignement sur les États-Unis.

Georges Pompidou a favorisé l’admission de la Grande-Bretagne dans le marché commun, accélération de l’union monétaire, rapprochement des Etats-Unis. En plus il va favoriser l’élargissement du Marché Commun à l’Irlande, au Danemark et à la Norvège.

Il favorise la construction de l’Europe, mais non une Europe supra-nationale, mais une Europe des États.

En plus il va se manifester contre l’Israël en faveur des pays arabes, une grande indépendance du gouvernement français qui avait beaucoup de population juive. Il va améliorer la relation avec le Maroc et Libye, avec le Coronel Gadafi, et grâce à cette relation ce pays nationalisera le pétrole.

Du point de vue culturel les années 60 correspondent à une culture de masse, avec les médias, la télévision, la radio, qui se correspondent dans la culture de tout le monde. Avec cette culture apparaît aussi celle des loisirs, ce qui était impensable devient quelque chose de tout-à-fait léger, et un changement intéressant est que en 1954 la population la plus défavorisé dans les ménages (=familles) le 50% des revenus étaient dépensent à la subsistance, mais en 1972 les ménages dépensent seulement le 25% à la subsistance, ça veut dire que pour vivre ils n’ont pas besoin d’autant argent.

En 1974 le général Pompidou va mourir. Il y a des élections qui ont lieu et le nouveau président de la république va-t-être Valéry, qui avait été ministre d’économie avec Pompidou. Il va t’être élu avec le 50.81% contre François Mittérand. Son présidence va durer dès 1974 à 1981. Dès 1980 à 1995 sera la période socialiste.

**Le gouvernement de Valéry (1974-1981)**

Cette période se caractérise par des nouvelles mesures sociales très importantes :

* 1975 : loi sur le divorce
* Loi sur l’IVG, l’interruption volontaire de Grossesse (l’appellation vulgaire), c’est l’avortement, grâce à Simone Veil.
* Majorité d’état : change de 21 à 18, donc le numéro de personnes qui peuvent voter augmente
* Réforme de l’université avec une volonté d’ouverture
* 1977 : abolition de la peine de mort, une loi très polémique car ils sont très attachés à cette forme de touer « démocratique » (avec le guillotine).
* Au même temps il va y avoir une augmentation des retraités du 21%
* L’âge de la retraite passe à 60 ans
* Il y a aussi des allocations pour les licenciés qui peuvent toucher le 90%
* Mesures contre l’immigration clandestine
* Point de vue industriel : développement de transport avec la création de Trains à grande vitesse (TGV). Développement de l’énergie nucléaire.

En plus pendant ce période il y a des crises économiques très importantes : celles de 1973-1978-2008. Les trois sont des crises du pétrole, à cause de que l’OPEP (Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole) décide suivre le prix du pétrole. Celle de 1978 se produit pour la révolution Islamiste en Irak par l’Ayatollah Komeni. Ça suppose la laisse de production. Dès 1978 à 1981 le prix du pétrole suivit un 2.7 %. Comme les sociétés modernes de l’Europe dépendent du pétrole et il n’y avait pas pour cette révolution et pour la suivre des prix, il y avait une crise presque mondiale.

Cette crise du 1978 suppose la fin de la **Trente** **Glorieuse**, qui avait commencé avec le Plan Marshall (1947-1978).

À cause de la crise du pétrole il y a un refroidissement de l’économie, bien qu’il y avait une croissance seulement du 3 %. En 1976 le ministre d’économie était Raymond Barre, un économiste qui va combattre l’inflation et tenter aussi avoir une économie stable. C’est pourquoi il décide élaborer le **Plan** **?** qui consistait d’un côté de limiter les dépenses en limitant les hausses de salaire, et au même temps il va procéder à une congélation du prix aux consommations élémentaires pour 6 mois, et même pour certains produits de première nécessité il va baisser les impôts. Il augmentera les impôts aussi aux produits comme l’alcool.

Deux ans plus tard il procédera à la libération économique, c’est-à-dire qu’il finira avec le dirigisme de l’état (qui contrôle l’économie).

Dans la période de la crise du pétrole, les mesures ne seront pas suffisantes pour la prévenir, car les grandes industries commencent à n’être pas rentables, donc il faut désindustrialiser. En 1976 et 1977 la gauche remporte les élections et en 1977 Jacques Chirac va créer le RPR, un parti gaulliste. En 1978 le président de la république, Giscard D’Estaing va fonder l’UDF, de centre-droit. Cependant Chirac est premier ministre. En 1979 il y a les premières élections européennes de suffrage universel, et est Simone Veil qui va être élue présidente du parlement européen, et au même temps se crée le Système Monétaire Européen (SME), qui établit des changes stables pour limiter les fluctuations entre monnaies.

Du point de vue des interventions de la politique international il y a une intervention au Congo en mai et juin 1978, **l’Opération** **Léopard**, très colonialiste. Elle a un grand succès militaire contre les rebelles.

**LA PRÉSIDENCE DE FRANÇOIS MITTÉRAND (1981-1995)**

Il faut dire que la fin de la présidence de Valéry Giscard d’Estaing est ternie par plusieurs scandales, ce qu’on appelle le **Scandale des Diamants de Bokassa**. Il y a un autre scandale en plus dans ce moment très important pour la société française, celle de Maurice Papou, qui avait été le responsable de la police et avant un des responsables pendant le régime de Vichy de certaines déportations des juifs, c’est-à-dire collaborateur avec des allemands. Il était un personnage de droite condamné finalement.

**Premier septennat**

Pendant la première étape de son gouvernement il va y avoir une grande espérance pour le retour de la gauche au pouvoir, mais en plus pour une nouveauté : avec le Premier Ministre, Pierre Mauroy il y aura quatre ministres communistes. La France va avoir une politique de gauche qui va-t-être réalisé alors que tous les pays européens avaient des gouvernements de droite. Les politiques d gauche plus importantes étaient :

* Grand nombre de nationalisations, et en plus des banques de dépôt, celles qui avaient l’argent, et les grands groupes industriels (CGE, PUK, Rhône-Poulenc, Saint-Gobain, Thomson)
* Augmentation du SMIC de 10 % des allocations familiales, des allocations de logement
* Impôt sur les grandes fortunes (elle était supprimée en 1987, rétabli en 1988 sous le nom de l’ISF- Impôt de Solidarité sur la Fortune)
* Il y avait 5 semaines de congés payes
* Retraite à 60 ans
* Lois d’amnistie (notamment contre les délits homosexuels)
* Apparition des radios locales privés
* Première fête de la musique
* Régulation des travailleurs étrangers en situation irrégulière qui ont du travail
* Création des ZEP (Zones d’Éducation Prioritaire)

Du point de vue économique les transformations entraînent : une augmentation du 27% des dépenses publiques, le triplement du déficit budgétaire, qui suppose l’accroissement de la dette publique de 418 milliards à 617 milliards. En plus, la dette extérieure était multipliée par quatre en trois ans et le déficit de la balance commerciale augmente aussi. En plus, la France avait une plus grande inflation que les pays voisins.

1. **LA PEINTRE (DÈS LE DADAÏSME AU POP-ART)**

**Le dadaïsme**

Ce courant naît en 1916 pendant la IGM en Suisse. À Zurich se réunissent des personnes riches et aussi des artistes antimilitaristes et antibellicistes. Ils suivent l’idée qu’on est vue avant avec l’abstraction et un peu le futurisme ; l’idée de la modernité, du symbolisme. Ils sont motivés par la recherche de l’inconnu. Pour justifier la guerre presque toutes les classes politiques avant vont développer un discours humaniste, patriotique pour défendre la nation et la terre pour justifier la guerre, et pendant toute la première guerre mondiale se déroule un travail d’idéologisation et doctrinent de la guerre, qui avait succès.

Ce type de « naturalisme », de la terre et l’humanisme patriotique est une des choses plus importantes qu’ils vont rejeter. Ils vont former à partir de ces idées communes un mouvement intellectuel, artistique, idéologique (très important), et il est à l’origine du surréalisme, qui est le mouvement le plus important et le plus influant du XXe siècle.

Ils sont des artistes très influencés par le futurisme et le cubisme, ils sont nus par l’évolution artistique et la violence de la IGM par la motivation de la doctrine de la guerre.

Il va surtout être un mouvement de libération de l’imagination. Le rejet des normes est une forme de libération : de la pensée. Ils vont considérer que l’inconscient est beaucoup plus authentique que le conscient ; c’est-à-dire que le dadaïsme va donner importance à l’inconscient, qui est le rêve, et tous les artistes vont lui donner une démarche ludique, de jeu : il est un mouvement agressif, nihiliste et il reflet un désespoir, mais au même temps il est un grand reflet de l’attitude créative et optimiste (dans la création). Il va être fondamentalement nihiliste ; c’est-à-dire qu’il va détruire tout, et aussi il va chercher le chaos, mais tout le monde ne peut pas supporter ça ; par exemple Hugo Ball, un des premiers originaux du dadaïsme, il part et laisse le mouvement, et à partir du départ de Hugo Ball, apparaît Tristan Tzara, qui va être le leader.

Il y a des hommes qui pensent que pendant la guerre il y a une « bourrage de crâne », à laquelle après la guerre ils réagissent. À Zurich, ils vont se réunir dans le cabaret Voltaire les artistes Hugo Ball, Emma Hennings, la figure dominante qui sera Tristan Tzara, et d’autres artistes comme Hans Arp, un chorégraphe importante appelé Rudalf Laban, etc. Au cabaret Voltaire ils créent un mouvement appelé le dadaïsme. Les principes idéologiques sont :

* Le rejet de la guerre, et pour rejeter ça ils vont attaquer à tous les idées que les nationalismes utilisent comme prioritaires : à la famille, à l’église, à tous les idéologiques politiques, à tous les valeurs morales de l’occident, à l’armée aussi et à tous les formes idéologiques qui soutiennent l’armée. Ils vont le faire en créant des spectacles absurdes, qui créent des histoires complètement folles, des spectacles qui cassent avec tous les normes scéniques, esthétiques mais surtout idéologiques de l’époque. Les dadaïstes vont développer une presse privée, comme par exemple la revue *Dada* ou *391* et dans ces revues ils vont écrire ces textes et ces manifestes. Là ils vont rejeter l’art traditionnel, les œuvres de l’art. Pour ça ils vont organiser des soirées, des spectacles hétérogènes, dans lesquels les artistes vont créer spectacles qui cherchent à provoquer une réaction, ils prétendent rompre avec la forme traditionnelle de la société, qui est totalement corrompue. Ils vont attaquer directement au public. Ils vont développer des choses positives comme par exemple à ce qui est achevé.
* Ils vont rejeter les tableaux finis : ce qui est important est le **processus** de faire l’art, pas l’œuvre finie, mais le processus.
* Ils rejettent les valeurs esthétiques de l’art occidental (tableaux, pièces de musique) parce qu’ils pensent que l’art a contribuait à la IGM; l’unité : ça ils les rejettent. Ils vont remplacer l’unité par des éléments hétérogènes. Ils vont innover, au lieu de peindre des tableaux finis, ils vont peindre des tableaux inachevés.
* Ils vont provoquer et faire les collages, car ils vont rompre avec l’unité et avec la cohérence.

Hans Arp, un des premiers artistes, par exemple va faire des cadres automatiques : une peinture sans préparations près à l’art. Ils ont une idée de l’art comme un tout : la danse, la poésie, la musique, tout. Ils sont très influencés par Kandinsky. Dans l’écriture ils vont rejeter le traditionnel aussi. Ils vont introduire des lettres dans le spectacle et vont faire des textes qui attaquent le commun, qui rejettent la syntaxe. Mallarmé l’avait déjà fait. Ils veulent faire un ensemble différent, et c’est une manière de faire réaction à tous les écrits qui peuvent contribuer à la guerre. Par exemple en suivant à cette ligne Hugo Ball va développer les *Poèmes phoniques*, complètement différents au langage.

Ce mouvement va se développer d’abord autour d’Hugo Ball, mais quand il se retire de Zurich à l’Italie Tzara devient la personne plus importante de ce mouvement. Quand il voyage à Paris il retrouve avec un groupe de littérateurs qui rejettent la guerre aussi : André Breton, Louis Aragon et Philippe Soupault. Après il va se trouver d’autres artistes, comme Paul Eluard. Une grande partie de ces artistes vont pratiquer la psychanalyse. Dès 1920 à 1921 le mouvement va avoir une grande action et une reconnaissance internationale, car Paris dans ce moment est la capitale culturelle du monde. Dans ce moment ils vont faire des spectacles avec la finalité de scandaliser au public. Ils sont présentes dans l’année 1920, dans des journaux où vont y avoir des différentes activités, et surtout ils vont être très présents : ils vont lire des manifestes, des poèmes, des chansons, etc.

En 1923 le mouvement dadaïste finit dans le **Théâtre** **Michel**, le 23 juillet 1923, où il y a une grande réunion dadaïste. Là il y a une bagarre dans le scénario et le mouvement casse (surtout pour les idées différentes entre Tristan Tzara et André Breton).

Dans les œuvres d’art de ce courant ressortissent le collage dans les cadres, les photomontages ou simplement montagnes où on trouve une grande partie au hasard. On trouve aussi des éléments érotiques qui ont une grande importance dans les dadaïstes, plus que dans les surréalistes. Les lettres deviennent un élément du cadre, et apparaissent des nouvelles techniques créatives comme le *frottage*, qui était seulement le fait de frotter un objet qui est sous un papier

Comme exemples on peut trouver tous les collages qui a fait Malevitch.

Max Ernst nous donne un nouvel exemple, en utilisant le *frottage* dans son œuvre *Frottage* *de l’œil.*

Juste dans ce moment apparaît un autre mouvement qui a comme leader à André Breton : lesurréalisme**.**

**Le surréalisme**

La grande différence avec le dadaïsme est que ce mouvement est positif avec les créations des œuvres. La plupart des membres du dadaïsme deviennent partie du surréalisme, qui devient un des mouvements importants du XXe siècle. Il va durer dès le 1923 quand André Breton écrit le premier manifeste surréaliste, à l’année 1969, mais André Breton meurt en 1966, qui est quand l’activité commence à être plus faible.

Ce mouvement va être très important dès 1924 à 1940, et après la guerre il y aura des poètes qui seront influencés par le mouvement, car dans la littérature il est un mouvement qui a influencé beaucoup des écrivains.

Le mouvement surréaliste se caractérise pour les entrées et les sortis. Par exemple en 1924 on a les entrées d’Antonin Artaud, le poète Raymond Queneau, en 1925 on a le groupe de la rue du château : Jacques Prévert, Marcel Duhamel, Yves Tanguy, mais en 1926 vont partir Philippe Soupault, une des figures centraux qui a écrit un livre avec André Breton, et aussi Antoine Artaud. En 1927 sort aussi le poète qui avait été dadaïste : R. Desnos et Michel Leiris. En 1927 sortent aussi Queneau et Prévert. En 1929 entrent Salvador Dali, une figure importante et aussi René Char. En 1932 on a une sortie importante, qui est celle de Louis Aragon.

Il va y avoir des révolutions dans l’art, premièrement dans la littérature, puis ils vont faire la révolution surréaliste et ils vont aussi faire *Le surréalisme au service de la révolution*, *Minotaure*, etc. (revues). À travers de ces revues ils vont avoir une diffusion totalement international. Comme une partie politique ils ont une grande présence, sous le nom de **Bureau de recherche surréaliste**.

Caractéristiques générales du surréalisme :

* Subjectivité : il doit être plus possible le reflet de la personnalité de l’artiste et pas des modèles extérieures.
* Importance de l’inconscience. André Breton avait pratiqué la psychanalyse, et il plus des autres auteurs considèrent que le monde des rêves révèle toute la partie caché des individus : l’authentique, la vraie. Ils tentent refléter, traduire l’inconscience dans les rêves, qui sont le moyen de connaissance. Pour capter l’inconscience ils vont essayer d’éliminer les barrières qu’il y a entre le conscient, et pour ça ils utilisent l’automatisme. Ils commencent à faire de l’écriture automatique et une peinture automatique, où l’artiste n’a ni filtre ni censure. Ils vont utiliser aussi le hasard : des œuvres improvisés, pas préparés pour pouvoir capter l’inconscient. Avec ces méthodes, à l’intérieur des œuvres on ne peut pas savoir s’il y a une différence entre la réalité et les rêves. Ça nous donne une libération de l’imagination. Dans l’écriture ils utilisent un rapprochement de contraires : ils vont dire que les métaphores sont plus intéressantes si les deux choses comparées sont plus éloignés.
* Des éléments très importants sont le **désir**: ils tentent toujours de satisfaire le désir, et la **sexualité** et le sexe comme un moyen de libération.

**Marcel Duchamp (1887-1968)**

Il est d’abord dadaïste et vraiment contre le système. Il a une grande influence d’autres auteurs et courants pour vivre dans les États-Unis et être riche.

Dans cadres comme *La partie d’échecs* (1910) et *Paysage* (1911) on peut voir qu’il a passé pour tous les courants dès la fin du XIXe siècle. Dans ces cadres on trouve des couleurs stoppés, des traces, contours et des grands aplats de couleur. En plus, on trouve une expression pas de tout réaliste.

Dans les cadres *Dulcinea* (1911) et *Nu descendent l’escalier* (1911) on trouve une influence claire du cubisme par les formes géométriques et aussi pour l’idée du mouvement donnée par le photographe Giulio Bragaglia. En plus, le couleur nous souvient au cubisme analytique.

Avec *A propos de la jeune sœur* on commence à voir deséléments d’abstraction, pas d’stylisation, une nouvelle partie qui laisse un peu celle du cubisme.

Avec *L.H.O.O.Q* (« elle a chaud au cul ») on commence à voir déjà son étape dadaïste dans laquelle, comme dans ce cadre, on peut voir la thématique de la sexualité, qu’elle veule avoir du sexe. En plus il fait aussi une collection appelée *Ready-Made*, *La roue de la bicyclette* (1913-1914).

Avec ces deux travailles (deux des plusieurs exemples qu’on peut trouver) il est en train d’anticiper l’abstraction et en plus faire un questionnement de l’art radical. Un des exemples, le *Ready-Made* est fait des matériels industriels qui sont assemblés. Il travaille avec Constantin Brancussi, un sculpteur italien avec qui fait des sculptures avec des matériels industriels, car il s’oppose à faire des confections. En plus, il s’oppose à l’art fait comme reflet de l’individualité de l’artiste, comme travail fait d’un artiste. Dans ces œuvres, l’intervention de l’artiste est minimale.

On a vu que dans la peinture abstraite comment l’interprétation de le spectateur devient très important. Avec le *Ready*-*Made* on est en train de poser la question de qu’est-ce que c’est l’objet d’art. Pour lui elle dépend du lieu où elle est exposé (dans une rue, ou dans un musée). La rupture est encore plus importante parce qu’on a passé d’une œuvre d’art qui change par sa signification : on est passé de l’objet de la bicyclette à un objet qui doit être accompagné par un concept, un objet dont les caractéristiques nous dissent qui est un objet d’art pour passer à une autre où on doit avoir un concept pour comprendre que c’est un objet d’art.

*La fontaine.* R. Mutt 1917. Un des œuvres plus célèbres qu’il a fait dans ce période est un urinaire, mais décontextualisé comme s’il était un objet. Pour lui il s’agit d’une provocation, d’ouvrir le débat sur la relation de l’objet industriel et l’objet artistique. Avec il il tente démontrer que c’est la volonté de l’artiste qui transforme un objet industriel en un objet d’art. Bien sûr c’est une chose de provocateur, mais c’est une partie très importante de l’art du XXe siècle.

A partir de ce moment-là la question est ouverte. Comme cette qu’on a vu il va faire une série d’objets pour les vendre, car il avait toujours un sens de commercialité très bon et gagnait beaucoup avec ses œuvres.

Un autre exemple est *Le grand verre (La Mariée mise à une par ses célibataires, même)*.

Il a une influence très importante dans le courant de l’**expressionisme abstrait**, sur des artistes Rauschenberg et Jaspent Johns.

Son œuvre d’art est très provocatrice, par exemple dans l’œuvre-performance *Duchamp jouant aux échecs avec Eve Babitz au Musée d’Art de Pasadena* il est en train de jouer une partie d’échecs avec l’artiste Eve Babitz complètement nue, en suivant cette ligne des performances, de l’art en mouvement et en plus de l’érotique et le désir sexuel. Cette dernière partie devenait très importante car au même temps qu’il faisait ses œuvres d’art se produisait la révolution sexuelle des États-Unis.

Les trois peintres que ressortissent les plus dans le surréalisme sont :

**Giorgio de Chirico (1888-1974)**

Il est italien, avec un style métaphysique dans la peinture. Il est formé en Grèce dans la peintre mais il se déménage à Paris parallèlement au déroulement du cubisme.

Il va faire des recherches solitaires entre 1912-1917 et il va être très influencé par les symbolistes qui cherchent toujours parler de l’âme, de l’intérieur. Il va faire une peinture qui mêle les éléments de la réalité et des surréalistes. Dans son style on peut voir qui ressortissent des édifices classiques, qu’il mêle des éléments classiques avec des éléments de rêve, inattendus.

Dans ses cadres on a des places vides avec des éléments oniriques, propres de rêves. En tout cas ce qui est important est l’abandonnement de logique rationnelle dans la relation des choses irrationnelles, des éléments choquants sur son art. en plus, dans ces éléments classiques qu’on a vu antérieurement on peut voire des petits détails modernes, comme des lunettes de soleil.

En 1918 il va rompre avec ce qui avait fait avant et va commencer avec le réalisme magique, et en 1923 va rejeter l’art moderne. Avec ces tendances il va influencer d’une forme très importante aux surréalistes.

**Yves Tanguy (1900-1955)**

Il est très influencé par l’œuvre de Chirico et il commence avec la peinture surréaliste en 1925, mais il est autodidacte. Avec le groupe surréaliste il était partie du Groupe de la rue du château.

*La lenteur*. Par la technique qui ressemble Dali il est classique. Il décide fragmenter parfois le minéral dans les espaces vides. On dirait que ces peintures sont produits d’une hallucination ou d’un rêve. Ce peintre surréaliste utilise des images très froides comme des paysages d’un autre mode, mais à la différence de Dali il n’a aucun élément de son personnel, d’érotisme. Ces tableaux sont très impersonnels. Il montre aussi des cauchemars.

Les figures, comme dans cet exemple, sont toujours sous des fondes lises.

**René Magritte (1989-1967)**

Il est un peintre belge. Dans sa jeunesse il est influencé par le futurisme et le cubisme, il a une formation de la peinture classique et à partir de 1925 il est proche du groupe surréaliste et commence à publier avec un autre surréaliste belge qui s’appelle Messens une revue qui s’appelle *Œsophage*, avec un premier numéro très dadaïste. Entre 1927 et 1930 il vit en Paris et il fait partie du groupe surréaliste. Après 1930 dès sa mort il fait de l’art dans la Belgique. Ses cadres sont connus après la IIGM, quand il revient un peintre mondial.

*La clé des champs.* L’élément étonnant sont les glasses cachés.

*La durée poignardée.* Image onirique avec le train. Elle est vide mais dans le milieu de ce vide on a un train qui cache avec la tranquillité et qui rompe avec l’idée d’espace.

Il fait toujours une peinture très précise avec la réalité, mais elle a toujours un élément bizarre, inattendu. Il a toujours quelque d’occulte, qui génère une instabilité. Donc par exemple dans *La clé des champs* on a une impression de facilité mais elle a une contradiction : d’une part on a la réalité mais elle a un mystère : qui a caché le glass, pourquoi ? On trouve de la calme, mais au même temps il y a une chose étonnante.

*L’empire des lumières*. Le ciel ne se reflète pas dans l’eau et aussi la lumière du ciel et la lumière de la maison ne sont pas la même chose. C’est un assemblage complètement étonnant. Magritte est complètement fasciné par cette calme, ce silence. Mais la lumière du ciel nous donne un jeu intéressant et mystérieux et fascinant. On a une réunion de contraires.

*La trahison des images.* Dans ce tableau il montre la relation entre le langage qui devient une partie du tableau et l’objet. Donc il y a une contradiction entre l’objet et la phrase. Il y a un assemblage incohérent, contradictoire. En fait, le tableau pose la question : est que nous sommes capables de percevoir un objet et indépendamment de notre façon de le nommer ? Est que si nous sommes ou ne sommes pas capables de le percevoir ? En fait il pose la question de la relation de l’image et le texte : le caractère arbitraire du langage. Le texte change de statut, il rentre et devient partie du tableau.

*Le miroir vivant*. Il va utiliser les mots comme une partie du tableau dans un montage frappant.

*La clé des songes.* Nous avons toujours des exemples concrets des objets concrets sans sens. Les objets apparaissent avec un pronom, qui nous force à penser en la multiplication des signifiants et penser en qui est réel et qui n’est pas. Nous avons des contradictions : à la fois ce n’est pas l’objet et à la fois c’est sa représentation.

Après ce période qui va dès 1920 et la IIGM apparaît une école, l’École de Paris qui regroupe des artistes qui vivent là.

A partir de 1917 se déroule un nouveau mouvement qu’on appelle **abstraction** **géométrique**, une prolongation de l’abstraction de Mondrian et Malévitch et qui est connue aussi comme l’**art concret**.

Dans ce mouvement artistique les auteurs qui ressortissent sont : Theo Van Doesburg (1883-1931), Josef Albers, Willi Baumeister, Max Bill, Alexander Calder, Luicio Fontana, Jean Jélion, Fausto Melotti, Ben Nicholson, Atanasio Soldati, Jacques Villon et Georges Vantongerloo.

Ils veulent faire une peinture vide, sans rien. Ils utilisent seulement des couleurs primaires et des figures géométriques. La figure la plus importante est Theo Van Doesburg, qui est un artiste, écrivain et critique des Pays Bas. En plus, Jacques Villon ressortisse aussi pour être un des frères de Marcel Duchamp et avoir beaucoup d’influence de son art.

En plus d’œuvres d’art ils vont faire aussi le **Café l’Aubette (1926)**, un des édifices partis de ce courant.

Le point de départ de ce courant est le cubisme analytique où le vocabulaire abstrait : ils utilisent des lignes horizontales et des verticales aussi, des couleurs lises seulement, qui vont être primaires et non-couleurs plus le gris. L’abstraction géométrique se base dans les aplats de couleurs ; en fait, ils prennent l’attention dans les formes basiques. Ils ont un rejet à l’expressionnisme, à la peinture caricatural, il y a un besoin de langages abstrait. Les édifices qu’ils vont construire vont être très austères. Ce qui est très important est que l’œuvre d’art pour eux est fondé dans les règles objectives. Ces règles vont être suivies par les artistes des années suivants ; 30 et 50. Ils réagissent aussi contre l’abstraction de Kandinsky, qui pour eux est expressionniste aussi. Ils vont être très importants à Paris après la IIGM.

Parallèlement à tous ces nouveautés dans l’art, on peut rencontrer un type d’art très politisé : ce qui créaient les états dictatoriaux pour ériger le régime et le pouvoir de la nation.

**Le réalisme soviétique**

Ce courant devient dominant à partir 1917 dans l’URSS. Dans ce moment les artistes antérieurs commencent à être écartés ; c’est comme naisse ce courant. L’art de ce mouvement devient dominé par le parti et l’idéologie correcte. Il se caractérise par son réalisme social et pour contribuer à la construction idéologique du régime, la construction de ce qu’ils appelaient « socialisme ».

Les grandes thèmes qu’on trouve dans les cadres sont le travail, les villes industrielles, c’est-à-dire, l’industrialisation et le seul leader ; dans ce cas Stalin. Il s’agit de la glorification de l’état et de l’homme qui travaille, des jeunes hommes musclés, souvent de stature haute. À partir de 1946 l’influence des œuvres étrangères est interdite.

C’est le même courant que dans l’Allemagne nazi entre 1933 et 1945 : ils détruisent beaucoup d’œuvres contemporaines pour avoir seulement celle du régime, étant en contre de la liberté d’esprit et à tout que nous avons vu : ce mouvement n’a rien de subjectivité, ce qui les autres artistes de tous les courants à partir du principe du XXe siècle cherchaient ; il était un art qui avait comme finalité l’idéologie, pas l’art pour l’art ; ils ne cherchaient pas l’innovation.

Techniquement on n’a rien arrière : ils ne recherchent pas exprimer les nouvelles mutations sociales, sinon exalter une société traditionelle ; une forme ancienne d’exalter un type de société qui a un régime totalitaire.

**L’art brut**

En réaction à cet art, on a l’**art brut**, appelée en Angleterre *Outsider Art* ou *Visionary Art*. Il a une désorientation idéologique radicale, et un désir de recommencer sur des nouvelles bases. Il faut dire que pendant la guerre tous les peintres n’ont pas eu tués, sinon qu’ils sont cachés et ils ont travaillé aussi. Ils cherchent aussi réagir contre le réalisme antérieur, ils tentent réagir contre la rationalité occidentale, celle qui a donné la 2GM. Ils vont exprimer un espace mental.

*L’Hourloupe*. Jean Dubuffet (1901-1985). Il va-t-être un des artistes plus importantes de l’art brut. Il va s’intéresser pour le réalisme et aussi pour les marginaux. Après la IIGM il va s’intéresser à l’art des enfants, des prisonniers. Il veule démontrer la nature démocratique de l’art : il défend que l’art peut être fait par tout le monde. Il considérait que l’art devait être intuitif et primaire et il pensait que le créateur devait être libre de la formation académique et des conventions sociales. Pour lui l’art devait être expressive, exprimer des émotions, et pour chercher tous ces émotions il va visiter des psychiatriques, pour chercher là des artistes qui peuvent reproduire ses pensées d’une forme très pure et réel, sans aucun type d’étude d’art ou influence. Quand il visite ce psychiatrique il va créer une compagnie d’art brut où il va réunir des œuvres d’artistes comme par exemple Marge Gill. Il va voyager avec tous les cadres et il va faire beaucoup d’expositions pour montrer au monde ce qu’il appelait l’art des marginaux, des sentiments purs.

*La vache avec un nez subtil*. *La pierre philosophique.* Du point de vue de la forme il va donner une importance à la forme, aux gestes, à la tâche, les œuvres vont avoir une figure morphologique. Il est impressionné par l’art primitif, c’est pourquoi les figures vont avoir une influence des animaux préhistoriques.

**L’art informel**

Ce courant est un type de peinture abstraite qui a dominé l’Europe entre 1945-1950, aussi appelé art abstraite lyrique. Elle se caractérise par son hétérogénéité.

Un des artistes plus important de ce mouvement est Jean Fautrier, très influencé par la fin de la guerre. Il a créé *Otage* : dans cet œuvre il donne une grande importance à la matière. La représentation tente montrer une personne écrasée. Elle est abstraite mais elle est expressive au même temps. Elle est une réaction complètement radicale contre le réalisme. Il décide faire une série pour exprimer l’horreur des personnes enfermées dans la deuxième guerre mondiale.

En plus dans ce moment apparaît aussi une nouvelle source, celle du **surréalisme d’avant-guerre**, où les artistes donnent plus d’importance à l’individualité et à l’inconscient ou le subconscient. C’est une autre réaction culturelle contre le réalisme socialiste de la Russie, contre l’abstraction géométrique pour avoir une forme très rationaliste. Pour eux l’art devait être individuel et authentique.

Ses œuvres sont faites aplats, pas verticales. Elles sont faites avec des palettes. Ils peignent au couteau.

Une artiste très importante dans l’art lyrique est Camille Bryen: elle souligne l’importance du geste et de la matière. Elle veule être expressive, donc pour elle ce courant est une tentative de créer une nouvelle poésie visuelle.

Un autre auteur est Georges Mathieu : il trouve une nouvelle technique dans laquelle il, -comme peintre, tente montrer les mouvements du pinceau. Il est jusqu’avant **l’action** **art**. Son art et ses cadres sont une des premières performances, car il peignait dans une rue les tableaux. Une caractéristique importante pour son art est qu’il utilise des couleurs primaires.

Il est très importante ressortir que dans ce moment de l’art on est en train de donner l’importance à la création de l’art, pas au produit fini.

Un autre artiste important est Hans Hartung. Dans sa peinture il essaie de montrer le mouvement du pinceau : le tableau est le résultat de ces mouvements. Il est totalement encadré dans l’abstraction lyrique.

Un autre auteur important est Otto Walls. Sa peinture tente garder le mouvement du pinceau, en rejetant tout type de réalisme. Son œuvres suivit à être une réaction contre le réalisme socialiste de la Russie et de l’Allemagne. Il est encadré dans ce nouveau courant.

À la même époque apparaît **CoBrA** : Copenhague, Bruxelles, Amsterdam. Il y a beaucoup de peintres importantes : Constant A. Nieuwhenjuys (1920-), Karel Appel (1920-), des peintres belges comme Corneille (1922-) et Guillaume Van Beverloo (1922-), Pierre Alechinsky (1927-) et le peintre danois comme Asger Jorn (1914-1973). En plus on trouve des poètes comme Christian Dotremont (1924-1979).

Ce groupe d’auteurs utilisaient des couleurs primaires. En fait, le groupe est opposé au principe rationaliste de l’art abstrait, au réalisme socialiste et il réagit à l’ambiance de la preguerre. Elle a confiance dans un art futur ; c’est un art qui veut dépasser les limites de la vie.

On peut trouver à Karel Appel comme exemple : il va faire un art infantile très spontané et très proche de l’at brut et de son intérêt. Il va utiliser des couleurs primaires avec des touches très expressives.

**Les installations**

Dans ce moment apparaît un mouvement nouveau ; un phénomène artistique très important. On peut dire qu’il commence avec Duchamp, qui installe dans une salle des fils pour que les personnes qui visitent cette salle du musée puissent interagir avec eux. Le principe basique de ce courant est que l’espace même devenait une œuvre d’art avec plus d’œuvres dans son intérieur.

Ce type d’art consiste à une œuvre enfermé dans une espace, dans lequel le propre espace devient une partie de l’œuvre d’art aussi pour l’interaction d’une avec l’autre. En fonction de l’espace, l’œuvre d’art change. Son départ est au principe des années 60, et il tentait adapter l’espace à l’œuvre d’art. Un exemple est l’artiste Alan Kaprow à 1967 avec son installation des pneumatiques pour que le public pouvait se déplacer, ou *Circuler dans la ville*, de Christo et Jeanne-Claude, qui tentent que l’œuvre d’art interagissait avec l’espace, dans ce cas pas dans une seule salle, sinon dans la rue.

Cet autre artiste, Christo, prenait les espaces naturelles pour ses installations, en faisant des changements en eux. Une de ses installations est celle dans laquelle il emballait des arbres avec des sacs de plastique transparent.

Une installation aussi importante est celle de Boltanski sur la shoah, la répression des juifs pendant la IIGM. Dans cette œuvre l’important est l’ensemble des petites œuvres d’art, pas une seule.

**Le *happening* et la performance**

Ce type d’intervention artistique commence avec les dadaïstes, dans les années 20 et consiste à des œuvres d’art en mouvement. Il se développe surtout dans les années 1959.

Ça consiste en que l’essentiel de l’œuvre n’est pas l’œuvre même, sinon le processus, le moment de le faire. Un exemple est Pollock, qui avait une technique pour ça : le *dripping*; il seulement laisse la peinture sortir du pinceau, sans presque aucun mouvement pour sa partie. Le moment dans lequel in peignait devenait un spectacle pour cette nouvelle technique.

Un autre nom important dans la création du *happening* est John Cage : il va-t-être très important, en fait il est un musicien qui va créer une œuvre artistique avec les instruments. Il se centrait dans le moment de fabrication. Il travaillait surtout dans le Black montagne. Il créait des événements, qui étaient la partie importante. Le concept important est qu’il est l’artiste ce qui devient l’élément fondamental, c’est surtout la création de l’art, ce moment.

D’autre type de *happening* important est la création sur un objet déjà crée ; l’important est qu’il ne peut pas être répété.

Les *happenings* ont normalement une partie improvisé est souvent une partie biographique importante, et ils tentent changer les choses traditionnelles ; par exemple des personnages qui deviennent anarchistes. Très importante la relation des personnages avec le public.

Dans les années 60 ils abordaient des thèmes de l’époque : le Vietnam, le racisme, des homophobies. Ils tentaient faire un art subjetive, profondément politique qui suivit les mouvements libérateurs de ce moment.

D’une autre partie on trouve aussi la performance, un type de représentation qu’on trouve dans le théâtre. Le mot naît du anglais « perform », et les représentants principaux sont Joseph Beuys, Lygia Clark, Yves Klein, Piero Manzoni, Yoko Ono, Helio Oiticica et Carole Schneemann.

Schneemann fait des performances surtout mêlés avec le *body art*, une courant de laquelle on parlera après. Il est normalement fait pour choquer, pour surprendre au public.

Yves Klein fait dans 1960 une autre performance très intéressante en utilisant le corps nu d’une femme (on ne peut pas oublier que pendant ce temps aux États-Unis s’est en train de produire la révolution sexuelle). Ce performance consistait à cette femme couverte de peinture, qui se dédiait à se tomber dans le sol pour peindre en utilisant son corps. Le reste des personnes qui participaient dans ce performance étaient dressés comme des serveurs, et il y avait un quatuor qui seulement jouait une note.

**Le *body art***

Ce courant a les mêmes idéologies que celle des performances ; en plus, beaucoup de performances utilisent le *body art* et beaucoup de peintres dans corps finissent être des performances. Les artistes qui suivent ce courant utilisent le corps comme œuvre d’art et aussi comme objet. Il sert aussi à revendiquer la sexualité comme veulaient faire dans les États-Unis.

Il apparaît dans les années 1970 avec Vito Acconci, Carole Schneemann, Rebecca Horn, Jacky Apple et Laurie Anderson comme artistes principaux.

**Le minimalisme**

Il est fait par diverses artistes américaines : Carl André, Walter de Maria, Dan Flavin, Donald Judd, Sol LeWitt, Robert Morris, Tony Smith et Robert Smithson. Très proche du minimalisme on trouve l’**art conceptuel**.

**L’art conceptuel**

Ce courant est appelé aussi post-minimalisme pour son thématique, qui paraît héréditaire. Les artistes principaux sont : Vincenzo Agnetti, Michael Asher, Alphiero Boetti, Joseph Kosuth, Hans Haacke, Sol LeWitt, Gordon Matta-Clark et Laurence Weiner.

Il consiste à un changement important : ce n’est pas plus l’objet d’art qui est important, sinon le concept, l’idée qui est à l’origine de ce concept ; l’aspect extérieur est le moins important. L’objet n’est qu’une forme extérieur du pesamment. La priorité est dans la ment de l’artiste et le public sur l’objet.

*An objet self-defined.* C’est un exemple de ce courant ; ici on trouve la réflexion qui crée l’objet comme œuvre d’art, une idée intérieure. Ça exige l’intelligence du spectateur pour répondre à la question de quelle est le but de cette œuvre.

Il est associé en plus au minimalisme. Il part du cadre de Malevitch *Cadre blanc sur fond noir*. Il consiste à réduire l’art ou l’objet d’art à sa forme minimal, élémentaire, essentielle. Ils sont souvent des structures qui sont répétés. Cet art a une part conceptuelle, normalement avec 3D. Les objets dans l’art minimal sont répétés. Il a des couleurs neutres. Dans l’art minimal la lumière devient très importante et il s’agit de réduire l’objet en soi, peut paraître très froid et invite à l’interaction du public avec l’œuvre d’art. Souvent les artistes de ce courant utilisent des objets industriels déjà fabriqués ou faits avec des pièces industrielles. L’objet utilisé posse la question toujours de qu’est-ce que c’est l’objet, de son propre identité.

**Le pop art**

Il suposse une rupture dans les années 1970 avec tout l’art antérieur. Son source est l’abreviation de « Mass Popular Art », introduite par L. Fiedler et R. Banham en 1955, qui est quand se commence à former ce courant. Les artistes principaux sont Robert Indiana, Roy Lichtenstein, Claes Oldenburg, James Rosenquist, Mario Schifano, George Segal, Andy Warhol et Tom Wesselmann. En France on trouve à Martial Raysse (1936-), Jacques Monroy (1934-) et Alain Jacquet (1939-).

Ces artistes avaient une volonté de créer un art populaire avec la culture de masse ; c’est-à-dire avec les images de cinéma, avec les objets de consommation de masse. Un exemple est *Qu’est ce qui rend si différents, si accueillants les foyers d’aujourd’hui ?*, de Richard Hamilton.

Andy Warhol est une des personnalités plus importantes et référentes dans ce courant, car il, après tout ce chemin nous enseigne ce qui les impressionnistes veulent faire : ils cherchent rompre avec l’idée de modernité, et avec ce courant Warhol obtient cet objectif. Son art on peut dire qui commence la postmodernité, car il défend qu’il n’est plus nécessaire de trouver le nouveau pour faire une œuvre d’art, sinon qu’on peut faire art avec des éléments déjà faits.

Dans ces œuvres il utilise des produits industriels et des stéréotypes, des images clichées ou celles de la société de la consommation. De cette manière il commence une révolte contre la société de consommation avec l’ambiguïté de la critique de la société avec les objets utilisés.

1. **LA PHILOSOPHIE : SIGMUND FREUD**

Dans son théorie philosophique il a élaboré deux topiques ; deux systèmes de localisation spatiale. Pour parler de la localisation de l’individu il a crée certains concepts qu’incluent une partie de la personnalité.

Il commence premièrement en 1900 avec *L’interprétation des rêves*. Dans ce livre il va développer trois notions ou instances :

1. **L’inconscient**: il est défini comme un ensemble de consciences que nous avons dans la tête mais nous ne sommes pas capables ou on ne sait pas qu’il y a ces choses dans notre mémoire. C’est aussi l’endroit où il y a des pulsions. L’a nous avons les désirs (qui sont inconfessables), les pulsions (très profondes, sexuelles et de mort) et en plus on trouver des souvenirs cachés.
2. **Le** **préconscient**: il est le système intermédiaire entre l’inconscient et le conscient. Là on trouve des désirs et souvenirs qui ne sont conscients mais qu’on peut les récupérer.
3. **Le** **conscient**
4. **La censure**: elle est entre l’inconscient et le préconscient, et elle a la fonction d’interdire. On a les désirs et les pulsions dans l’inconscient, mais la censure interdit qu’ils sortent à la réalité ou au conscient parce qu’ils sont très inconfessables. Elle interdit leur passage, donc on ne peut pas les accomplir. C’est un filtre absolue (répression) ou de déformation (les choses passent, mais déformés ; c’est-à-dire, on les projet dans une autre image et elle n’est pas tel quelle on imagine)

En 1923 Freud trouve une autre topique qu’il tente dérouler : le **ça**, le **moi** et le **sur moi**, une autre explication de la vie physique qu’il définit comme l’élément fondamental de la personne.

1. **Le ça**: il est le réservoir des pulsions primaires, le dépôt. Sa forme est originale et infantile. Il n’est pas dominé complètement par l’homme.
2. **Le moi**: elle est une instance défensive et protective de la personnalité, l’égo. Il se trouve entre le ça et le monde extérieur. Il fait que le ça soit caché dans l’intérieur. Le moi inclut les trois notions antérieures : l’inconscient, le préconscient et le conscient.
3. **Le sur moi**: elle est une instance morale intériorisée. Là on trouve des règles morales, l’autorégulation. On trouve aussi les idéaux, ce qu’on considère comme idéal. Là il y a aussi les exigences parentales et l’idéologie familiale.

Ces trois parties sont en constant mouvement et en constant conflit. La réalité peut arrêter les idéaux, ce que choque avec elle est réprimé. Il y a un équilibre entre une lutte entre ces instances.

**Les principes de fonctionnement**

**De constance**: son travail est créer les moindres variations possibles : il tente maintenir l’excitation au même niveau, le plus limité, car l’excitation très augmentée met en danger notre équilibre émotionnel.

**Du plaisir et du déplaisir**: il tente d’éviter les déplaisirs dans toute la mesure du possible.

**De réalité**: nous pouvons avoir des idéaux, des pulsions, mais il est le contraire du plaisir et du déplaisir. Il impose des contraires. Il nous aide à rendre compte de qu’on doit nous adapter aux conditions sociales.

**De compulsion de répétition**: elle agit quand on veut quelque chose et ça revient. On ne peut pas éviter la répétition. Ce processus est le processus inconscient par lequel le refoulé cherche à faire retour dans le présent du sujet pour répéter certaines expériences, même si ces expériences étaient désagréables.

Une autre importante notion est la **notion des pulsions**. C’est une pulsée énergétique motrice qui tend l’organisme vers un but. Elle se situe entre le biologique et le mental. La source de la pulsion est une excitation dans le corps, et ici on trouve deux options : on peut la réprimer ou la satisfaire. Il distingue entre certaines pulsions :

* **Pulsions sexuelles**: il est la libido, qui peut être de deux formes : le libido du moi et la libido de l’objet extérieur.
* **Pulsions de mort**: elles sont appelées aussi « Pulsions de Thanatos ». c’est la tendance à la destruction, la suppression violente.
* **Pulsions de vie**: elle est un désir de créer plusieurs vies, manifesté avec une fusion entre l’un et l’autre.
* **Pulsion du moi**: il est un mécanisme qui contrôle les pulsions sexuelles pour qu’elles ne soient pas problématiques. Le désir, très important, est aussi fondamentalement inconscient et il prend généralement trois formes : dans les **rêves diurnes**, les **rêves de nuit** ou les **rêves préconscients**. Quand on parle d’art et de culture on a la notion de rêve, car l’inconscient se manifeste dans le réel d’une façon différente.

**Noelia Fraga Pérez**